



UN FILM DE TOM MCCARTHY / LE RÉALISATEUR DE SPOTLIGHT
MATT DAMON CAMILLE COTTIN ABIGAIL BRESLIN

SON SEUL ESPOIR, UN HOMME EN QUI ELLE N'A PAS CONFIANCE. SON PÈRE.

STILLWATER

RÉALISÉ PAR TOM MCCARTHY
ÉCRIT PAR TOM MCCARTHY & MARCUS HINCHEY ET THOMAS BIDEGAIN & NOÉ DEBRÉ

PRODUCTION : THE LANTERN PICTURES, LEON PERRY / ANONYMOUS CONTENT, TOM PRODUCTIONS, SUPERNATURAL PICTURES, MATT DAMON, STILLWATER, CAMILLE COTTIN, ABIGAIL BRESLIN
DISTRIBUTION : FOCUS PICTURES
© 2020 FOCUS PICTURES. TOUS DROITS RÉSERVÉS. [WWW.STILLWATER-MOVIE.COM](http://www.stillwater-movie.com)

LE 22 SEPTEMBRE AU CINÉMA



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2020

PARTICIPANT DREAMWORKS PICTURES
présentent
une production **SLOW PONY** et **ANONYMOUS CONTENT**
en association avec **3DOT PRODUCTIONS** et **SUPERNATURAL PICTURES**

MATT DAMON

STILLWATER

CAMILLE COTTIN et **ABIGAIL BRESLIN**

Réalisé par
TOM MCCARTHY

Écrit par **TOM MCCARTHY & MARCUS HINCHEY** et **THOMAS BIDEGAIN & NOÉ DEBRÉ**
Produit par, **STEVE GOLIN, p.g.a., TOM MCCARTHY, p.g.a., JONATHAN KING, p.g.a., LIZA CHASIN, p.g.a.**



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

SORTIE : 22 SEPTEMBRE 2021

Durée : 2h20

Matériel disponible sur www.upimedia.com

DISTRIBUTION

Universal Pictures International
21, rue François 1er
75008 Paris



www.stillwater-lefilm.com

UniversalFR #Stillwaterlefilm

www.universalpictures.fr

PRESSE

Sylvie FORESTIER
Giulia GIÉ
Tél. : 01 40 69 66 56
servicepresse@nbcuni.com

SYNOPSIS

Travaillant sur des plateformes pétrolières, Bill Baker (Matt Damon) est un homme taiseux et taciturne qui a longtemps négligé sa famille. Il décide de faire le voyage de l'Oklahoma jusqu'à Marseille pour aller voir sa fille Allison (Abigail Breslin), dont il n'a jamais été proche, mais qui est incarcérée pour un meurtre qu'elle affirme ne pas avoir commis. Quand Allison lui parle d'un nouvel indice susceptible de l'innocenter, Bill se retrouve confronté à la barrière de la langue et à un système judiciaire complexe qu'il ne comprend pas. Avec l'aide de Virginie (Camille Cottin), une comédienne rencontrée par hasard, il se met en tête de s'occuper lui-même de l'affaire et de prouver l'innocence de sa fille...





NOTES DE PRODUCTION

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR TOM McCARTHY

J'ai commencé à travailler sur STILLWATER il y a environ dix ans. Au départ, j'avais l'intention de réaliser un thriller situé dans une ville portuaire d'Europe. J'étais inspiré par plusieurs auteurs de polars méditerranéens, comme Andrea Camilleri, Massimo Carlotto, et Jean-Claude Izzo dont la brillante trilogie marseillaise m'a fait découvrir la cité phocéenne. Il m'a suffi de me rendre une fois à Marseille pour savoir que j'avais trouvé ma ville portuaire. L'atmosphère et les couleurs de la ville étaient, de toute évidence, cinématographiques – et le mélange de cultures, comme le rythme de cette métropole méditerranéenne, me semblait être le cadre idéal du film.

Mais quand j'ai lu la première mouture du scénario, je me suis rendu compte que ce n'étais pas le film que je voulais faire. Il y manquait de la profondeur, de l'humanité et un point de vue – autant d'éléments essentiels qui m'ont toujours plu dans le polar méditerranéen. Ces romans s'attachent à la vie des personnages, au-delà de la dimension criminelle de l'intrigue. Au bout du compte, je voulais que mon film suive le même chemin.

J'ai mis le scénario de côté et, sept ans plus tard, je l'ai relu avec un nouveau regard. Sa construction me plaisait toujours, mais mes réserves



demeuraient intactes. Ce n'était toujours pas le script que j'avais envie de porter à l'écran. Du coup, j'ai sollicité deux scénaristes français, Thomas Bidegain et Noé Debré. Je leur ai envoyé la première version du scénario dont je disposais et nous avons eu une discussion via Zoom assez gênante, où ils m'ont pointé quelques défauts majeurs. Je me suis rendu à Paris quelques semaines plus tard et nous avons passé une semaine ensemble, enfermés dans une pièce, à tenter de remanier le film. C'était le début d'un processus d'écriture qui a démarré à l'automne 2016 et qui a duré un an et demi.

Bien entendu, entre temps, le monde avait changé. Les États-Unis s'étaient laissés dangereusement séduire par les sirènes du populisme, et les Américains étaient non seulement de plus en plus divisés entre eux, mais s'étaient coupés du reste du monde. Cette sombre réalité nous a offert une nouvelle perspective sur le périple de Bill à l'étranger, tandis qu'il tente de s'en sortir dans un pays dont il ne connaît ni la culture, ni la langue, ni le système judiciaire, dans le but de sauver sa fille unique.

Ce qui était stimulant dans cette phase de réécriture du scénario dans ce contexte, c'était la possibilité de renverser les préjugés sur Bill – à la fois en tant que « héros américain » emblématique et protagoniste du film, mais aussi comme outsider débarquant dans un pays où il est vu sous un certain angle. À plusieurs moments, on découvre que Bill a des failles et que, malgré tous ses efforts, il n'arrive pas à échapper à son passé. On s'est penché sur l'autorité morale qu'incarne l'Amérique dans un pays et un monde où le nationalisme gagne du terrain. Même quand

nous avons le sentiment que nos motivations sont nobles, la myopie peut perturber nos repères moraux.

Par ailleurs, on estimait que le spectateur est tellement conditionné qu'il s'attend à ce que rien n'arrête le héros pour protéger sa famille ou faire ce qu'il croit juste. Si le film était un pur thriller, on saluerait l'acharnement de Bill à poursuivre cet objectif. Mais ce qui nous intéressait, c'était d'explorer les conséquences personnelles de cet acharnement. Il finit par obtenir ce qu'il cherchait, mais à quel prix ? Qu'est-ce qu'il sacrifie, et qu'est-ce que ce genre d'état d'esprit raconte de notre monde ?

Vivre et tourner à Marseille a eu un très fort impact sur le film. On n'a pas tourné une seule journée en studio. Je sentais que mon équipe se plongeait de plus en plus dans la ville, et plus on se laissait imprégner par l'atmosphère des différents quartiers, plus la ville se livrait à nous et se révélait. Des sublimes Calanques à l'imposant Vélodrome jusqu'à la vieille prison des Baumettes, le moindre site, le moindre lieu, nous a inspirés et galvanisés. Et je tiens à remercier notre chef-décorateur Phil Messina qui a su créer des décors authentiques et intimes à Marseille.

Même si on a tourné l'essentiel du film à Marseille, le passé de Bill en Oklahoma joue un rôle important dans l'intrigue et la construction du personnage. On a cherché à évoquer l'impact que ces deux lieux – Marseille et l'Oklahoma – ont sur Bill et Allison grâce à la photo magnifique de Masa Takayanagi. On a décidé d'entamer le tournage en Oklahoma et de filmer les premières scènes avec des objectifs anamorphiques. Ce

dispositif met en valeur la solitude et l'isolement de Bill dans le plan, encore renforcés par une faible profondeur de champ et un très grand angle. La caméra, elle, était immobile, fixée au sol. Cependant, lorsque Bill descend de l'avion et débarque à Marseille, la caméra se met à bouger. L'énergie, la spontanéité, l'âpreté de Marseille ont été captées par une caméra à l'épaule pour l'essentiel des séquences marseillaises.

Enfin, quand on revient en Oklahoma, on a filmé avec des objectifs sphériques, comme si Bill était encore marqué par son passage à Marseille. Mais la caméra redevient statique, signe que cette région des États-Unis n'a pas changé – seuls Bill et Allison ne sont plus les mêmes. On a tourné la dernière scène à l'épaule pour cerner l'intimité et l'urgence du moment et pour mettre l'accent sur le rapport affectif qui lie nos personnages à Marseille, ville qui continue à les hanter.

De l'écriture au tournage, STILLWATER est, profondément, le résultat d'une collaboration, non seulement de talents, mais de cultures cinématographiques différentes. Je me suis constamment remis en question et me suis interrogé sur ma démarche et mes motivations, pourtant solidement ancrées, et je me suis appuyé sur mes collaborateurs français, dont j'ai beaucoup appris. Et bien que j'aie conservé mon noyau dur (mon chef-opérateur Masanobu Takayanagi, mon chef-décorateur Phil Messina et mon 1^{er} assistant Walter Gasparovic), je crois bien que 90% de l'équipe était française.

Chaque étape du tournage a été nourrie par le temps qu'on a passé en Oklahoma et à Marseille, dont les codes culturels sont diamétralement

opposés, et par les nombreux habitants qui nous ont fait part, avec générosité, de leur point de vue et de leur témoignage pendant qu'on écrivait le scénario.

Je voudrais conclure en insistant sur le fait que Matt Damon a joué un rôle décisif dans l'aboutissement de ce projet. Tous nos acteurs ont été épatants, de Camille Cottin à Abigail Breslin, sans oublier mon « arme secrète », Lilou Siauvaud. Mais c'est le jeu de Matt qui donne sa colonne vertébrale au film. Peu de comédiens au monde sont à même de s'investir autant dans un personnage, tout en disparaissant totalement derrière leur rôle. Dès que Matt a été engagé, j'ai senti que je comprenais Bill et sa trajectoire, malgré sa complexité et ses ambiguïtés. Le film n'aurait pas pu se faire sans lui.

STILLWATER parle de la nature humaine, de ce qui nous pousse à prendre nos décisions, et du fait que nos valeurs morales peuvent être corrompues par notre passé, par la société et par notre amour pour nos proches. Il parle de notre regard sur notre obligation morale. C'est un récit d'émancipation qui parle de la culpabilité et de la honte qui nous aliènent et nous emprisonnent. C'est un film qui parle de notre besoin de se sentir aimé et de se sentir utile. Et c'est un film que je ne me sentais pas prêt à faire jusqu'à présent.

LA GENÈSE DE STILLWATER

Comme beaucoup d'autres, Tom McCarthy a été fasciné par l'affaire Amanda Knox, jeune Américaine faisant ses études en Italie qui, en 2007, a été arrêtée pour le meurtre de sa colocataire. Elle a été condamnée à une longue peine de prison, tout en clamant son innocence. Le cinéaste était surtout connu jusque-là pour ses films sensibles et humains comme LE CHEF DE GARE (2003) et THE VISITOR (2007), pour sa collaboration au scénario de LÀ-HAUT (2010), cité à l'Oscar, avec Bob Peterson et Pete Doctor, et LES WINNERS (2011), drame sportif se déroulant dans un lycée. Il souhaitait évoquer les répercussions humaines très lourdes de faits divers tragiques. Conjuguant la trame de cette affaire criminelle avec sa passion pour le polar méditerranéen, il s'est attelé, avec son coauteur Marcus Hinchey, à l'écriture d'un scénario original se déroulant à Marseille.

Insatisfait du résultat, McCarthy a abandonné le projet pour se consacrer à SPOTLIGHT (2015), Oscar du meilleur film, autour de l'enquête du *Boston Globe* sur les manœuvres de l'Église catholique pour dissimuler les actes pédophiles de plusieurs prêtres.

Lorsque le réalisateur a eu l'occasion de reprendre son scénario, il a eu le sentiment que le postulat de départ pouvait toujours donner lieu à un film captivant – sans doute encore plus captivant en raison de l'évolution du monde. « *Je ne l'avais pas relu depuis sept ou huit ans* »,

explique-t-il. « *C'était un formidable point de départ, mais le scénario ne tenait pas la route. Par ailleurs, d'un point de vue politique, il a été écrit sous Obama. Je le relisais au début de la présidence de Trump et le pays avait considérablement changé. C'était d'ailleurs très éclairant de redécouvrir le script à la lumière de ces mutations, et c'est ce qui m'a poussé à l'aborder sous un nouvel angle* ».

Au début de ses recherches, McCarthy avait sillonné Marseille dont il était tombé amoureux. « *C'est une ville portuaire* », reprend le cinéaste, « *au bord de la Méditerranée. On y sent la présence de l'Espagne, de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Italie. C'est le berceau de la civilisation. Les gens convergent vers ce port depuis des siècles. On le sent – les habitants, la culture, l'atmosphère, les couleurs. Elle est très différente de Paris, ville que j'adore. L'énergie et la vitalité de Marseille sont incomparables. Les gens y sont extrêmement ouverts et généreux. Comme à New York, d'une certaine façon, où je vis. Ils n'hésitent pas à vous parler de leurs états d'âme et ils le font en général avec humour* ».

Conscient qu'il lui fallait remanier le scénario, il souhaitait désormais travailler avec un scénariste français qui avait une connaissance intime de la culture, des traditions et de la mentalité du pays. Il a fait appel à Thomas Bidegain, qui a notamment coécrit UN PROPHÈTE et DE ROUILLE ET D'OS de Jacques Audiard, et à Noé Debré, avec qui Bidegain a écrit



DHEEPAN du même Audiard, Palme d'Or du festival de Cannes en 2015. McCarthy s'est rendu à Paris où il a passé une semaine avec ses deux coauteurs pour échanger des idées, dans l'optique de remanier l'intrigue. Une fois tombés d'accord sur leur vision du film, ils ont entamé l'écriture d'une nouvelle version croisant les genres, les trajectoires et les temporalités, et donnant au script une tonalité et une structure originales.

Pendant la phase d'écriture, McCarthy a cherché des producteurs. Il a songé à Steve Golin, d'Anonymous Content, avec qui il avait travaillé sur SPOTLIGHT. Celui-ci a immédiatement été conquis par le postulat de départ et a permis au projet de décoller. Les deux hommes se sont alors mis en tête de dénicher l'interprète correspondant au rôle central : Matt Damon, acteur oscarisé, s'est rapidement imposé.

« Après avoir fini une première mouture, on s'est retrouvés avec Thomas et Noé et on s'est dit que cette histoire parlait de la figure du héros américain, mais en inversant les codes traditionnels », signale McCarthy. *« Bill Baker se rend à Marseille et, d'une certaine manière, tente d'être ce héros américain qu'on a tous en tête, mais l'Amérique a changé, et pas seulement sur le plan politique. En écrivant le scénario, on a beaucoup parlé d'autorité morale. Notre pays était soudain animé par un état d'esprit nationaliste. Les gens ne pensaient qu'à leurs intérêts, et à rien d'autre. La question sous-jacente qui se posait était de savoir ce que, en tant que nation, nous étions prêts à sacrifier pour atteindre nos objectifs. Quel était le prix à payer ? Peut-on imprégner notre personnage principal, Bill, de cet état d'esprit ? Avec Matt, je me suis dit qu'on tenait*

un mec qui a l'étoffe d'un héros. Il est incroyablement attachant et naturel ».

Damon a été séduit par le rôle. *« Je voulais travailler avec Tom »,* reconnaît-il. *« J'adore ses films, sans exception. Le scénario portait sa griffe. Je trouvais que l'histoire était singulière et magnifique – c'est le genre de film qu'on ne fait plus aujourd'hui. Grâce à la collaboration des trois scénaristes, le script témoigne d'une belle sensibilité qui lui donne un côté européen, même si c'est aussi, sans conteste, une histoire américaine. Je n'avais jamais rien lu de tel ».*

Lorsque Damon a donné son accord, STILLWATER était prêt à entrer en tournage. Mais un événement tragique s'est alors produit. Le 21 avril 2019, Golin est mort du cancer à l'âge de 64 ans. *« J'ai reçu un coup de fil et j'ai appris que Golin était décédé – j'étais abasourdi et sous le choc »,* confie le réalisateur. *« Je n'arrivais pas vraiment à prendre conscience de ce qui s'était passé ».*

Suite à la disparition de Golin, Anonymous Content et McCarthy décidèrent de poursuivre le projet en son honneur, et de trouver des producteurs capables de reprendre le flambeau. Liza Chasin avait produit des films primés comme LES HEURES SOMBRES, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS et REVIENS-MOI, et récemment collaboré avec McCarthy pour la série *The Loudest Voice*, qui s'attache à l'ancien patron de Fox News, Roger Ailes. *« Sa perspicacité m'a beaucoup impressionné »,* reprend McCarthy. *« Elle était accessible, forte et intelligente ».*

« Quand j'ai lu le script, j'ai été bouleversée », rapporte Liza Chasin. « Il était captivant, émouvant et original. Tom maîtrise parfaitement son projet. Et chaque mot du scénario a son importance ».

Le réalisateur a également sollicité Jonathan King qui travaillait toujours chez Participant, qui avait coproduit THE VISITOR et SPOTLIGHT et produit plusieurs longs métrages complexes, donnant matière à réflexion. *« Il a très bon goût et un vrai regard sur la dramaturgie », note McCarthy. « C'est un ami que je respecte énormément, si bien que je n'ai pas hésité longtemps. Je savais que Jonathan et Liza s'entendraient bien, et je ne m'étais pas trompé ».*

King témoigne : *« J'ai travaillé avec Tom sur plusieurs projets, et ce qui m'a toujours frappé dans son œuvre, c'est son ouverture sur le monde. Il a grandi dans le New Jersey, il a fait des études à Boston et Chicago, mais il s'intéresse au monde et aux gens autour de lui. C'est sa curiosité et son empathie pour les autres qui le guident quand il fait un film. Il s'intéresse vraiment aux autres et s'attache à raconter leurs histoires avec sincérité ».*

« Steve Golin a été notre boussole et notre lumière », ajoute Liza Chasin. « C'était un projet qui comptait beaucoup pour lui. Quand il a fallu le remplacer – ce qui est impossible en réalité –, Jonathan a dit quelque chose de très juste. Il a dit que chacun de nous deux le remplaçait partiellement. Et c'est ce que nous nous sommes attaché à faire ».



LE CHOIX DES ACTEURS

Tout en réfléchissant au casting, McCarthy élaborait, avec Matt Damon, le personnage de Bill Baker. Les deux hommes ont séjourné trois jours dans l'Oklahoma, passant du temps « avec des mecs travaillant sur des plateformes pétrolières et cherchant à en donner une représentation réaliste dans le film », raconte McCarthy. Damon signale : « On a eu beaucoup de chance de pouvoir rencontrer tous ces gens. Ils ont été d'une grande sincérité avec nous pendant toute cette phase de recherche. Tom a recueilli beaucoup d'anecdotes dont il a nourri le parcours de Bill ».

Pour l'acteur, cette recherche s'est révélée inestimable pour trouver une manière de s'approprier le personnage. « Quand on passe du temps avec ces gens, on se rend compte qu'ils ont une certaine allure et une certaine sensibilité », reprend-il. « Certains ont des anecdotes étonnantes à raconter, en fonction des fautes professionnelles qu'ils ont pu commettre. Quand on bosse sur une plateforme pétrolière, on démarre très jeune, et quand les gisements de pétrole sont encore inexploités, on peut gagner beaucoup d'argent. Ces mecs-là sont comme des rock stars, et ils se comportent comme telles. Certains brûlent la vie par les deux bouts et dilapident tout leur argent, ou ils détruisent leurs relations avec leurs proches. C'est comme ça qu'on a défini notre protagoniste. De toute évidence, Bill Baker a un vécu, et il a n'a pas bien joué son

rôle de père. Il tente de reprendre sa vie en main et de renouer avec sa fille. Il éprouve de la culpabilité et de la honte en repensant à son comportement ».

Au début du film, Bill tente de joindre les deux bouts en travaillant sur un chantier, où il nettoie les débris suite à une tornade qui a balayé la ville. Il vit seul dans une petite maison. Il est le genre d'homme à aller s'acheter du fast-food en guise de dîner et à s'endormir devant la télévision – mais pas à voyager à l'étranger. Pourtant, après avoir rendu visite à sa belle-mère Sharon (Deanna Dunagan) – qui a élevé sa fille Allison dès ses quatre ans après le suicide de sa mère –, Bill quitte Stillwater, dans l'Oklahoma, et s'envole pour Marseille.

Même s'il se sent comme un parfait étranger en France, il fait le voyage dans l'espoir de renouer avec Allison qui purge une peine de prison de neuf ans, pour le meurtre de sa colocataire Lena. Étant donné que les deux jeunes femmes étaient en couple, l'affaire a rapidement fait la Une de la presse à scandale qui en a exploité les détails les plus salaces. Certains journalistes ont parlé de crime passionnel, en titrant sur cette étudiante américaine qui, animée par la jalousie, a assassiné sa petite amie d'origine arabe. Si l'affaire s'est déroulée quatre ans plus tôt, elle est encore présente dans toutes les mémoires. Personne n'a oublié le nom d'Allison Baker.



Dans le scénario, McCarthy et ses coauteurs ont dépeint Allison comme une jeune femme ayant rejeté son éducation et s'étant installée à Marseille dans le cadre du programme d'échange d'Oklahoma State University – pour se retrouver mêlée à un scandale et une tragédie. Abigail Breslin, citée à l'Oscar pour LITTLE MISS SUNSHINE (2006), a été engagée pour le rôle.

« Je lui ai fait passer une audition au bout de deux jours de mon séjour dans l'Oklahoma », se souvient McCarthy. « Alors que j'étais à un barbecue avec quelques mecs bossant sur une plateforme pétrolière, j'ai rencontré la fille de l'un d'entre eux qui étudiait à Oklahoma State. C'était une jeune femme charmante. Je me suis dit qu'elle aurait pu être Allison. Deux jours plus tard, je voyais Abigail pour une audition. Après avoir visionné la vidéo, je me suis dit qu'elle aurait pu être à ce barbecue ».

Abigail Breslin a été séduite par le télescopage de situations et de personnages issus d'horizons différents. *« Ce type, originaire de l'Oklahoma, qui débarque à Marseille n'est pas du tout dans son élément, mais il cherche à tout prix à sortir sa fille de prison », déclare la comédienne. « J'ai aimé le fait que l'écriture semble totalement naturelle. En lisant le script, on a le sentiment qu'il s'agit d'une véritable conversation, comme si c'était la transcription d'un échange entre plusieurs personnes. Pour un acteur, c'est un rêve d'avoir un tel matériau. Et bien qu'Allison soit dans une situation qui, pour la plupart des gens, n'a rien de normal, elle est attachante et émouvante ».*

Par souci de réalisme, l'actrice s'est documentée sur la vie des détenus, et notamment sur ceux victimes d'erreurs judiciaires. *« Je crois qu'on*

peut tous être touché par la détresse d'un être calomnié ou, pire encore, accusé à tort d'un crime qu'il n'a pas commis », précise Abigail Breslin. « J'ai fait pas mal de recherches sur le sentiment d'isolement qu'on peut ressentir en prison, et que j'ai beaucoup de mal à me représenter ».

Allison entretient des rapports tourmentés avec son père qui, même après la mort de sa mère, est resté très absent. *« Pendant toute son enfance et son adolescence, il n'était pas présent pour elle et avait un problème d'alcoolisme », explique la comédienne. « C'est aussi un type très religieux, alors qu'elle est plus progressiste et insoumise. Ce n'était pas un père génial, voilà tout. Il tente de renouer les liens avec elle, mais ça l'agace. Elle n'arrive pas à lui faire confiance. Ça suscite un malaise entre eux, même quand il vient la voir en prison. Il y a une tension palpable entre eux et beaucoup de ressentiment ».*

Quand Allison remet une lettre à son père, pour qu'il la transmette à son avocate, il y voit un moyen de lui prouver son attachement. Allison espère que son affaire pourra donner lieu à une nouvelle enquête : elle a appris récemment qu'un homme, répondant à la description d'Allison du vrai coupable, s'est vanté à une soirée d'avoir commis un meurtre en toute impunité. Lorsque l'avocate réfute ces éléments qui, selon elle, ne sont que des rumeurs, Bill décide de mener lui-même l'enquête – sans rien dire à sa fille.

« Bill ne peut pas se résoudre à en parler à Allison parce qu'elle est pleine d'espoir et qu'elle se dit que c'est peut-être le moyen de sortir de prison », analyse Damon. « Du coup, il se met en tête de creuser cette nouvelle piste,

mais il est rapidement dépassé par les événements. Il ne connaît pas du tout Marseille. Il ne sait pas comment les choses fonctionnent là-bas. Il ne peut interroger personne car il ne parle pas français. Mais il est convaincu de l'innocence de sa fille. Il n'est pas prêt à baisser les bras parce qu'il est hanté par le poids de sa culpabilité et de sa honte – il est conscient qu'il n'a pas été présent pour elle autrefois. Il est prêt à décrocher la lune pour reconquérir sa confiance et obtenir son pardon ».

En réalité, Allison ne peut compter que sur Bill. Même si sa grand-mère s'est occupée d'elle, et lui a prodigué amour et soutien affectif, Sharon n'est plus physiquement en mesure de se rendre en France. « *Ce n'est pas vers Bill que, logiquement, elle devrait se tourner pour quitter la prison* », signale Abigail Breslin. « *Mais elle s'aperçoit qu'il cherche vraiment à jouer ce rôle de père qu'il n'a pas assumé jusque-là. Elle y est sensible, mais elle est encore méfiante et prudente. Je crois qu'il a vraiment besoin de prouver son amour pour sa fille parce qu'il n'est pas du genre papa-poule. Il veut lui prouver qu'il est capable de faire quelque chose sans tout foirer* ».

Mais ce n'est pas simple pour quelqu'un qui ne parle pas français et qui ignore tout de la culture du pays. Par chance, il trouve une alliée inattendue en la personne de Virginie, comédienne vivant à Marseille et élevant seule sa fille Maya, 8 ans, intelligente et vive d'esprit. McCarthy a confié le rôle de Virginie à Camille Cottin, connue pour son interprétation de la série *Dix pour cent*. L'actrice a été saluée par la critique pour avoir campé l'antagoniste de la troisième saison de *Killing Eve*, primée à

l'Emmy. Elle y incarne Hélène, responsable haut gradée de l'organisation mystérieuse The Twelve, où elle donne la réplique à Jodie Corner.

Camille Cottin était ravie d'interpréter une mère capable d'élever, seule, sa fille, tout en cherchant à faire décoller sa carrière de comédienne. « *Virginie ne sacrifie pas son travail pour être une bonne mère* », dit-elle. « *Elle est droite dans ses bottes. Elle est seule aux commandes et s'en sort très bien. J'aime ses valeurs et ses convictions. Ce film parle de maternité et de paternité, mais dans le même temps, on sent qu'elle a envie de s'ouvrir au reste du monde* ».

Alors même que les premiers échanges entre Bill et Virginie – qui se sont rencontrés par hasard au modeste hôtel où ils séjournent – sont assez vifs, la jeune femme se révèle rapidement bienveillante à son égard et accepte de jouer les interprètes pour Bill. « *Bill découvre Virginie sur son balcon, en train de fumer un joint et de se marrer avec sa copine* », explique Camille Cottin. « *Il lui demande de baisser le son de la musique, et elle n'est pas franchement aimable. Elle est visiblement défoncée, mais ce n'est pas une excuse. Le lendemain, Bill croise Maya, seule, dans le couloir de l'hôtel, devant sa chambre à laquelle elle n'a pas accès, et il lui vient en aide. Du coup, Virginie frappe à sa porte et s'excuse. On voit bien qu'elle cherche à se justifier un peu, et à lui faire comprendre qu'elle n'est pas une mauvaise mère. Elle sait qu'il a retrouvé sa fille, seule, dans le couloir de l'hôtel, mais elle lui explique qu'elle était en retard parce qu'il y avait un problème dans leur appartement et qu'elle cherche à bien faire les choses pour elle et sa fille* ».

Malgré leurs différences culturelles et politiques, la sincérité de Bill et sa détermination à aider Allison conquièrent Virginie et la petite Maya – celle-ci ne tarde pas à s’attacher à l’Américain. « *Je crois que ce qui touche profondément Virginie, c’est que, alors même qu’elle élève seule sa fille et qu’elle ne peut pas compter sur son ex, elle noue une complicité avec un homme qui veut se faire pardonner par sa fille et assumer enfin son rôle de père* », poursuit Camille Cottin. « *Elle est touchée en plein cœur* ». Damon revient sur les rapports entre Bill et Virginie: « *Ce n’est pas le genre de relation à la sauce hollywoodienne, uniquement destinée à multiplier les scènes de sexe. Il s’agit de deux êtres proches de nous, meurtris, qui méritent d’être aimés et qui, chacun, sont sensibles aux qualités de l’autre. C’est une relation très adulte* ».

C’est aussi, bien entendu, la relation très forte que Bill noue avec Maya qui les réunit. « *D’une certaine façon, ce n’est pas Virginie qui choisit Bill* », intervient Camille Cottin. « *C’est Maya qui le choisit* ».

Pour trouver une fillette capable de se mesurer à Damon et Camille Cottin a nécessité d’importantes recherches: McCarthy a auditionné aussi bien de jeunes comédiennes un peu expérimentées que des non-professionnelles. « *Quand on fait un casting d’enfants, on recherche surtout l’intelligence chez les candidats* », note le réalisateur. « *On ne recherche pas seulement des enfants qui jouent avec justesse, mais qui sont capables d’évoluer. Pas seulement au fil du tournage, mais d’une prise à l’autre* ».

En fin de compte, il a déniché Lilou Siauvaud, à Marseille, qui fait ici ses débuts au cinéma. « *Elle n’avait jamais joué de sa vie* », signale

McCarthy. « *J’ai fait quelques lectures avec elle et j’ai constaté qu’elle était très juste. Je lui ai donné quelques consignes d’amélioration et elle a immédiatement rectifié le tir. Je l’ai revue plusieurs fois et, à chaque fois, elle s’affirmait davantage* ».

La petite fille n’avait pas envisagé de devenir comédienne. C’est surtout le fruit du hasard si elle a décroché le rôle. « *Ma prof de danse m’a inscrite à l’audition, mais ma mère n’y croyait pas* », raconte Lilou Siauvaud. « *Il a fallu que je passe plusieurs auditions, mais au final, on m’a dit que j’étais prise. J’étais super contente. J’étais stressée, mais il y avait plein de gens qui m’encourageaient à donner le meilleur de moi-même* ».

Damon, de son côté, se dit impressionné par le naturel de sa jeune partenaire. « *Lilou me fait penser à une Meryl Streep de 8 ans* », s’enthousiasme-t-il. « *Elle était incapable de tourner deux prises identiques de la même scène, et les acteurs mettent en général plusieurs dizaines d’années avant de parvenir à un tel résultat. Elle est d’une grande vivacité et toujours investie dans ce qu’elle fait* ».

Peu à peu, le film mêle le drame psychologique, l’histoire d’amour feutrée, le thriller et le polar, tandis que Bill noue des liens de plus en plus forts avec Virginie et Maya, tout en restant déterminé à faire libérer sa fille. Virginie finit par proposer à Bill de s’installer dans son appartement: il ne tarde pas à occuper un rôle important dans la famille – il va chercher Maya à l’école, prépare à manger et s’occupe de la coucher.

« *Elle n’a pas besoin de lui, mais il la soulage quand même* », indique Camille Cottin, en parlant des sentiments de son personnage à l’égard



de Bill. « Elle est heureuse de voir qu'il aime sincèrement sa fille. C'est réconfortant pour elle d'avoir un adulte avec qui échanger et parler. C'est un type bien et elle le sent ».

« J'adore le parcours de cet homme qui apprend à devenir père à travers cette relation avec cette petite fille française », confirme Liza Chasin. « C'est une deuxième chance pour lui qui lui permet d'apprendre à aimer et à se défaire de son attitude habituelle ».

Dans le même temps, Bill continue à creuser les pistes susceptibles de retrouver le jeune homme qui, selon Allison, est coupable du meurtre de Lena. Il est prêt à tout pour localiser sa cible, y compris à se rendre dans la cité mal famée où, selon ses informations, vit Akim. Le réalisateur et ses producteurs ont engagé un jeune débutant prometteur, originaire de Marseille, Idir Azougli qui avait été remarqué dans SHÉHÉRAZADE.

« Il insuffle une authenticité absolue au personnage », signale King. « Il a grandi dans les quartiers nord de Marseille – dont son personnage est lui-même originaire – et c'est le genre d'authenticité à laquelle Tom accorde beaucoup d'importance. Le plus difficile, c'était de rendre le personnage attachant malgré tout afin que le spectateur puisse s'y identifier. Quand Idir est venu passer une audition, ça sautait aux yeux ». Azougli ajoute: « J'avais envie de jouer Akim parce que, même si on peut penser que c'est un sale type, il n'a pas un mauvais fond. Il s'est seulement retrouvé dans une situation qui a dégénéré ».

Pour retrouver sa trace, Bill sillonne Marseille où il croise bon nombre de personnages aux personnalités variées. Tandis qu'il compte sur

Virginie pour traduire ses échanges, ils se rapprochent de plus en plus – et Maya l'appelle « son Américain préféré ». Mais leurs différences culturelles – et la détermination totale de Bill à retrouver Akim et faire libérer Allison – sont une source permanente de tensions.

« Je suis obnubilé par l'authenticité, surtout s'agissant des personnages et des lieux », remarque McCarthy. « Je dirais qu'environ 80 % des acteurs français sont de Marseille. C'était formidable de plonger un acteur mondialement célèbre comme Matt dans cet univers. Cela se ressentait dans le réalisme des endroits où on filmait et l'authenticité des personnes qu'il croise. Plusieurs scènes sont entièrement en français par souci de réalisme. Et à plusieurs moments, Bill n'a pas la moindre idée des discussions se déroulant autour de lui, et c'est le genre de situation qu'on a tous vécue. Ça a d'ailleurs une incidence sur l'intrigue ».

Liza Chasin ajoute: « On n'a pas voulu avoir des acteurs français s'exprimant en anglais avec un accent. Le fait que cet homme se trouve dans un pays étranger, dont il ne comprend pas la langue et dont il ne connaît pas les codes vestimentaires et culturels, est l'un des paramètres de l'intrigue ».

« On tenait à respecter la culture française et l'authenticité des lieux, tout en faisant en sorte que le spectateur épouse le point de vue du protagoniste », conclut King. « Si Bill ne comprend pas ce que les gens racontent autour de lui, alors, il faut qu'on soit dans la même situation que lui. C'est ce qui ajoute au suspense, au mystère et au sentiment d'isolement du personnage ».

DE L'OKLAHOMA À LA FRANCE : LE TOURNAGE

STILLWATER a été tourné à Marseille, à Oklahoma City, et dans ses environs, en août et septembre 2019. Le tournage, par ailleurs, a été conçu comme entièrement écoresponsable.

Pour obtenir le style visuel qu'il recherchait, McCarthy a travaillé en étroite collaboration avec le chef-opérateur Masanobu Takayanagi, le chef-décorateur Philip Messina et la chef-costumière Karen Muller-Serreau. Ensemble, ils ont souhaité représenter avec précision les deux univers de la petite ville de Stillwater, dans l'Oklahoma, et de Marseille. « *Stillwater n'a pas de relief, il y a beaucoup d'espaces et c'est très tranquille* », commente le réalisateur. « *À l'inverse, Marseille est d'une vitalité incroyable. Si j'aime Marseille, c'est en partie à cause de la lumière: ce n'est pas un hasard si le sud de la France a autant attiré les peintres pendant des siècles. On voulait retrouver cette atmosphère* ».

Pour mettre en exergue les différences spectaculaires entre les deux lieux, McCarthy et Takayanagi ont filmé les scènes américaines en plans-séquences, tandis qu'ils ont privilégié le tournage à l'épaule pour Marseille. « *Dans l'Oklahoma, nous avons filmé à la Dolly et avec une caméra fixée sur un trépied, et avec différents objectifs* », explique le réalisateur. « *Je voulais qu'on sente le poids et l'immobilisme de la vie de*

Bill dans cette région à travers un certain style de mise en scène. Ensuite, à Marseille, je tenais à ce qu'on ressente l'énergie du tournage à l'épaule et la vitalité de la ville. Cela correspond à ces deux mondes que traverse le film ».

« *Nous avons envisagé trois chapitres dans STILLWATER* », note le directeur photo. « *Le premier, c'est lorsque Bill Baker est dans l'Oklahoma au début du film. Le deuxième, c'est lorsqu'il est à Marseille, autrement dit pendant l'essentiel de l'histoire. Enfin, le troisième, c'est son retour à Stillwater à la fin. On a beaucoup évoqué la manière dont on pouvait évoquer esthétiquement les différentes ambiances émotionnelles d'une partie à l'autre* ».

D'après le cinéaste, Takayanagi, qui a éclairé SPOTLIGHT et TIMMY FAILURE: DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES de McCarthy, a brillamment cerné les deux univers. « *Masa maîtrise parfaitement le tournage à l'épaule, et il sait travailler avec très peu d'éclairages, tout en obtenant des résultats magnifiques en matière de luminosité* », signale le réalisateur. « *Il excelle à donner aux scènes leur singularité et à mettre en valeur la lumière. C'est là qu'on se retrouve tous les deux sur le plan esthétique* ».

Marseille est la deuxième plus grande ville française, après Paris, et la troisième plus importante communauté urbaine, après Paris et Lyon. Étant donné qu'il s'agit aussi d'une ville portuaire, au bord de la Méditerranée, Marseille est un melting-pot cosmopolite, où vivent des immigrés d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, de Turquie, d'Italie et de Pologne et d'autres pays encore. Comme STILLWATER se déroule quasi

entièrement à Marseille, la ville devient un personnage à part entière, tandis que Bill plonge dans une culture qui lui est totalement étrangère.

McCarthy était enchanté de pouvoir tourner sur les lieux mêmes de l'action car il souhaitait restituer les couleurs, les matières et les différents milieux sociaux de la ville. « *En tant que réalisateur, on cherche toujours à tourner en décors réels, mais la plupart du temps, c'est impossible pour des raisons financières* », indique McCarthy. « *Comme je m'étais rendu à Marseille, et que j'avais senti à quel point la ville était singulière, j'espérais pouvoir communiquer ce ressenti à mes collaborateurs et le transmettre à l'écran. J'ai eu le sentiment que j'y étais parvenu quand j'ai emmené mes plus proches collaborateurs sur place, qu'on a arpenté la ville et qu'ils ont partagé mes impressions* ».

Le chef-opérateur explique que se plonger dans la ville s'est révélé extrêmement bénéfique pour le tournage. « *Tourner en décors naturels m'inspire toujours* », confie-t-il. « *La lumière, les bruits, les matières, les odeurs – comment transmettre cette sensualité au spectateur? Me retrouver en décors réels nourrit mon regard et me permet de mieux restituer mes émotions à l'image* ».

Liza Chasin ajoute: « *On s'est tous laissés imprégner par l'ambiance de Marseille, et le jeu des acteurs s'en ressent aussi. Ils jouent en décors réels. Le soir, après le tournage, on dîne à Marseille et on se laisse griser par l'atmosphère des lieux* ». Abigail Breslin acquiesce: « *Le simple fait d'être sur place, d'observer la ville et de s'imprégner des lieux me permet de ressentir ce que ressent mon personnage* ».

Il s'agissait également de ne pas se limiter à une vision stéréotypée de Marseille, mais de filmer les quartiers où les gens vivent et travaillent – le Marseille que ses propres habitants sont susceptibles de reconnaître à l'écran. « *On parle tous de la beauté du sud de la France, et c'est immédiatement palpable à Marseille* », signale King. « *Mais la ville a plusieurs visages. Elle a plusieurs millénaires, elle déborde de vitalité et elle est multiculturelle. Les rues constellées de graffiti sont sidérantes – elles font partie intégrante de l'âme de la ville. On voulait montrer tous ces aspects et ce, de manière réaliste* ».

Cette approche était encouragée par McCarthy, comme le raconte Philip Messina. « *Il y a eu bien sûr eu des moments où il aurait été plus simple pour nous de tourner en studio qu'en décors naturels* », dit-il. « *On a parfois aménagé les lieux, mais notre mot d'ordre était de privilégier le tournage en décors réels. Il s'agissait de respecter une philosophie d'ensemble concernant la mise en scène et de s'y tenir* ».

Les décisions artistiques ont constamment été guidées par la psychologie des personnages. Par exemple, pour les scènes où Bill croise Maya et Virginie pour la première fois, le réalisateur et son chef-décorateur ont choisi un établissement dans lequel le protagoniste, américain, se sent plus à l'aise: le Best Western du coin.

« *Quand je me suis rendu sur place la première fois, j'avais repéré quelques hôtels typiquement marseillais que Tom et moi avons visités* », souligne Messina. « *Mais on se disait que Bill n'avait encore jamais quitté les États-Unis, et ne s'était certainement pas rendu dans une ville aussi*



mystérieuse, à ses yeux, que Marseille. S'il a réservé une chambre sur Internet depuis chez lui, il l'a sans doute fait dans une chaîne d'hôtels qu'il connaît. Au départ, visuellement, je n'étais pas totalement convaincu, mais Tom y tenait. Au fond, ce type débarque dans cette ville sans grands moyens, et on a donc cherché à prendre nos décisions en raisonnant comme Bill. Tom connaissait le personnage sur le bout des doigts – il est l'auteur du scénario! Je m'en remettais à lui en toute confiance pour ce genre de choix »

L'authenticité était aussi un enjeu majeur. Le film a été tourné dans une partie désaffectée de la prison des Baumettes qui, d'après Messina, « possède beaucoup de cachet. On y a apporté quelques aménagements – mineurs – mais on n'a vraiment pas changé grand-chose ». Pour les scènes se déroulant dans la cité où Bill se rend pour retrouver Akim, la production a tourné à Kallisté, dans les quartiers nord.

« On a fait des repérages et le site nous convenait parfaitement », reprend Messina. « Une fois sur place, c'était un univers à part entière. Il y avait une tour qui était sur le point d'être détruite, si bien que les ouvriers balançaient des lits, des meubles et d'autres objets par la fenêtre. C'était un environnement impressionnant. Ce qui nous a frappés, Tom et moi, lors de nos premiers repérages, c'est que pendant la journée, l'endroit est plutôt banal, alors que tout change la nuit. C'est une communauté à plusieurs facettes. Tom ne voulait pas suggérer qu'il s'agit uniquement d'un lieu épouvantable en proie à la criminalité. Il y a aussi des gens bien qui habitent là ».

En revanche, pour l'appartement de Virginie, le chef-décorateur et son équipe ont largement réaménagé un appartement existant dans un immeuble historique (un ancien couvent). L'équipe a vidé les lieux pour créer un cadre correspondant au décor décrit dans le scénario et à la personnalité du personnage.

« Virginie est une mère célibataire, mais pas du genre qui galère », signale Messina. « On voulait que son appartement soit chaleureux. On voulait qu'elle soit une bonne mère, et cela devait se ressentir dans la décoration. Maya a sa propre chambre, petite et modeste, parce qu'il s'agit d'un appartement ancien, mais elle est accueillante et elle a beaucoup de cachet. On a cherché à en faire un espace rassurant, pour qu'il tranche avec la maison de Bill, dans l'Oklahoma, qui n'est qu'une bicoque lugubre, au milieu de nulle part. Il fallait que Bill se sente bien dans cet appartement, comme si c'était un havre de paix où il peut trouver refuge ».

Si le chef-décorateur pensait au départ se contenter de changements mineurs et de décorer l'appartement pour qu'il corresponde aux besoins du tournage, il n'a pas tardé à comprendre que de plus amples travaux s'avéraient nécessaires. « Il y avait un lino qui était assez laid et un peu répugnant », reconnaît-il. « On l'a arraché et on a découvert en dessous un magnifique sol en granito avec un motif années 50 très chouette. C'était inespéré. On a remplacé toutes les fenêtres par des huisseries en bois et on les a équipées de persiennes typiquement européennes. J'ai aussi refait la cuisine ».

« Cela aurait été plus simple de construire le décor en studio, mais je voulais respecter la vision d'ensemble de Tom », poursuit Messina. « Il était prêt à en accepter les contraintes. Il faut se méfier, car si on commence à prendre une décision pour des raisons de confort et une autre par facilité, on trahit l'esprit dans lequel on s'était engagé à tourner le film. On a donc tous respecté cette ligne de conduite et on a joué le jeu ».

Pour l'une des séquences les plus complexes sur le plan logistique, comédiens et techniciens se sont rendus dans le Stade Vélodrome, site emblématique de Marseille d'une capacité de 67 000 places, qui accueille le club de l'OM. Il s'agit du passage où Bill emmène Maya à un match – elle est fan absolue de foot! – et s'aperçoit soudain qu'ils sont assis à quelques dizaines de mètres d'Akim: la scène a été tournée pendant un authentique match. « Avec Tom, on s'est rendus plusieurs fois au stade pour préparer la scène », raconte Takayanagi. « On l'a tournée à plusieurs caméras pour restituer l'atmosphère. Et puis, on a filmé les gros plans et d'autres plans un jour où le stade était vide ».

Messina intervient: « Étant donné qu'on allait demander à une star comme Matt Damon de se retrouver dans cette situation, on s'est posé plusieurs questions. Il s'agissait de savoir à quel moment on avait besoin d'un stade rempli pendant qu'un match était en train d'avoir lieu, et comment faire en sorte, de manière astucieuse, d'avoir des plans des tribunes avec pas mal de spectateurs sans pour autant avoir besoin de voir le stade tout entier. Ce qui nous a facilité la tâche, c'est que le

personnage de Matt tranche vraiment au milieu des autres en raison de son bouc et de sa casquette de base-ball, mais qu'il ne ressemble pas du tout à Matt Damon! »

La scène a véritablement impressionné l'acteur. « Si on n'a jamais assisté à un match de foot en Europe, ça vaut vraiment le coup », déclare-t-il. « À Marseille, c'était franchement délirant et jubilatoire. C'est génial de la part du Stade de nous avoir donné l'autorisation d'y tourner. Bill Baker est habitué aux matchs de football américain opposant les équipes de l'Oklahoma, qui sont déjà bien déjantées. Mais quand un mec bossant sur des plateformes pétrolières se retrouve tout à coup à un match de l'OM, avec les fumigènes et les chants des supporters, il découvre un univers radicalement différent ».

Même si elle n'a pas eu la chance d'assister au match, Abigail Breslin signale qu'elle a particulièrement apprécié les Calanques, zone de falaises escarpées et de criques qui découpent le rivage entre Marseille et Cassis, où Bill emmène Allison au cours d'une sortie (elle est autorisée à sortir de prison un jour par mois, dans le cadre d'un programme destiné à la réinsertion sociale des détenus). Allison plonge dans la mer, tandis que Bill reste sur le rivage.

« C'était l'une de mes scènes préférées quand j'ai lu le scénario », remarque la comédienne. « Allison décide de piquer une tête et j'ai toujours aimé être dans l'eau. J'adore la mer. Je crois qu'en ce qui la concerne, elle a envie de sérénité à ce moment-là. Elle sait que son père lui a menti. Il a deux personnes dans sa vie, qui ne sont ni sa petite amie,

ni sa fille, mais qui occupent une place intermédiaire. J'ai le sentiment qu'en plongeant dans la mer, elle cherche à se débarrasser de ce qui la hante depuis des années ».

Damon ajoute : *« Marseille est sublime, et dès qu'on quitte la ville, on découvre les Calanques, cette série de criques magnifiques que la mer a creusées au fil des années. J'espère que ce film donnera le sentiment d'être une déclaration d'amour à Marseille car c'est une ville unique au monde ».*

Si la production a engagé une équipe française pour tourner à Marseille, elle a aussi fait venir des Américains et des Canadiens. Sur un plan pratique, il fallait que les équipes française et anglophone, à l'instar de McCarthy et des comédiens, apprennent à communiquer facilement. *« On a dû s'habituer aux modes de fonctionnement des uns et des autres »,* indique le réalisateur. *« Dès qu'on s'est apprivoisés mutuellement, pour ainsi dire, ce qui nous a pris une quinzaine de jours, tout s'est déroulé avec fluidité. Il y avait des gens sur le plateau à qui je parlais en anglais, et je me rendais alors compte qu'ils ne comprenaient pas un mot. Du coup, il a fallu qu'on rectifie le tir et qu'on repense notre manière de communiquer ».*

Pour Camille Cottin, le plus difficile consistait à s'assurer qu'elle comprenait bien les directives du réalisateur. *« Pour moi, c'était un peu compliqué au départ, parce que je vivais une situation inédite »,* dit-elle. *« On est toujours un peu effrayé au début d'un tournage, quand un réalisateur vous donne des consignes, mais dans ce cas-là, il s'agissait*

de comprendre précisément ce qu'il me demandait de faire. Et puis, je me suis habituée à certaines expressions qu'il utilisait régulièrement ».

« Il est très exigeant », poursuit l'actrice. *« Mais c'est ce qui fait qu'en tant qu'acteur, on a confiance dans son réalisateur. C'est ainsi qu'on arrive à lâcher prise et aller là où il veut vous emmener. Parfois, il me disait "ne réfléchis pas, ne réfléchis pas", et il fallait que j'apprenne à lui faire confiance et à prendre de l'assurance. Il adore son métier, et son enthousiasme vous donne des ailes ».*

Abigail Breslin est tout aussi élogieuse à l'égard du metteur en scène. *« Ce que j'aime chez Tom, c'est que même s'il s'agit d'un tournage très lourd en termes de logistique, il dégage une vraie légèreté dès qu'on arrive sur le plateau »,* dit-elle. *« Mais quand on commence à travailler les scènes, tout change. Pour un acteur, lorsqu'on tourne une séquence particulièrement forte émotionnellement, on a envie de la savourer, et il vous laisse toute la liberté pour le faire. Ce qui compte le plus à ses yeux, c'est l'histoire et il y consacre toute son attention. Ce qui est également formidable avec lui, c'est qu'on peut explorer toutes sortes de pistes. Il est extrêmement attentif aux moindres détails du personnage ».*

Damon et Lilou Siauvaud ne parlaient pas la même langue, mais ont su rapidement nouer une relation qui dépassait les mots. *« Avec Matt, j'avais un interprète pour m'aider, mais on communiquait aussi par gestes »,* explique la jeune comédienne. *« J'avais un geste qui voulait dire "j'ai faim" et Matt me répondait "ok, allons chercher un truc à manger" ».* Damon renchérit : *« Pour Lilou et moi, nous avons en général*



quelqu'un qui était à proximité si on avait besoin d'une traduction, mais j'ai des enfants de son âge, si bien que je n'avais aucun mal à créer une complicité avec elle. C'est une enfant, et je l'ai considérée comme telle. C'est d'ailleurs une merveilleuse petite fille de 8 ans ».

Si l'essentiel du film a été tourné à Marseille, la production a également fait des repérages à Oklahoma City et dans les villes voisines pour y tourner les scènes de la partie américaine, y compris celles du début du film. *« On a abordé l'Oklahoma comme Marseille, autrement dit, on a tourné en décors réels, qu'il s'agisse des églises ou des magasins »,* précise King. *« On n'a pas cherché à reconstituer l'Oklahoma ailleurs. C'est un endroit aux antipodes de Marseille. C'est une région assez plate, alors que Marseille est vallonnée. Marseille est aussi une ville maritime, alors que l'Oklahoma est très, très loin de la mer ».*

Liza Chasin intervient: *« Tom insuffle une grande authenticité à ce projet. C'est grâce à sa détermination que le film a un tel style visuel. Il a eu raison de se battre pour pouvoir tourner à Marseille et dans l'Oklahoma, c'est-à-dire sur les lieux mêmes de l'action. Il sait donner un réalisme aux scènes qu'il tourne, ce qui bénéficie à l'histoire. Il place la barre très haut et tous ses collaborateurs se montrent à la hauteur. C'est, à mon sens, la différence entre quelqu'un de bon et quelqu'un d'extraordinaire ».*

C'est la formidable réputation du cinéaste et sa grande exigence qui ont séduit le compositeur oscarisé Mychael Danna (L'ODYSSÉE DE PI). Ensemble, ils ont envisagé de mettre au point une partition qui souligne la force émotionnelle de l'intrigue, tout en évoquant le périple initiatique

de Bill. *« Avec Tom, on a travaillé sans relâche pour élaborer une musique qui nous enveloppe et nous submerge, tout comme Bill, dans un monde qui, à ses yeux, est inconnu »,* note Danna.

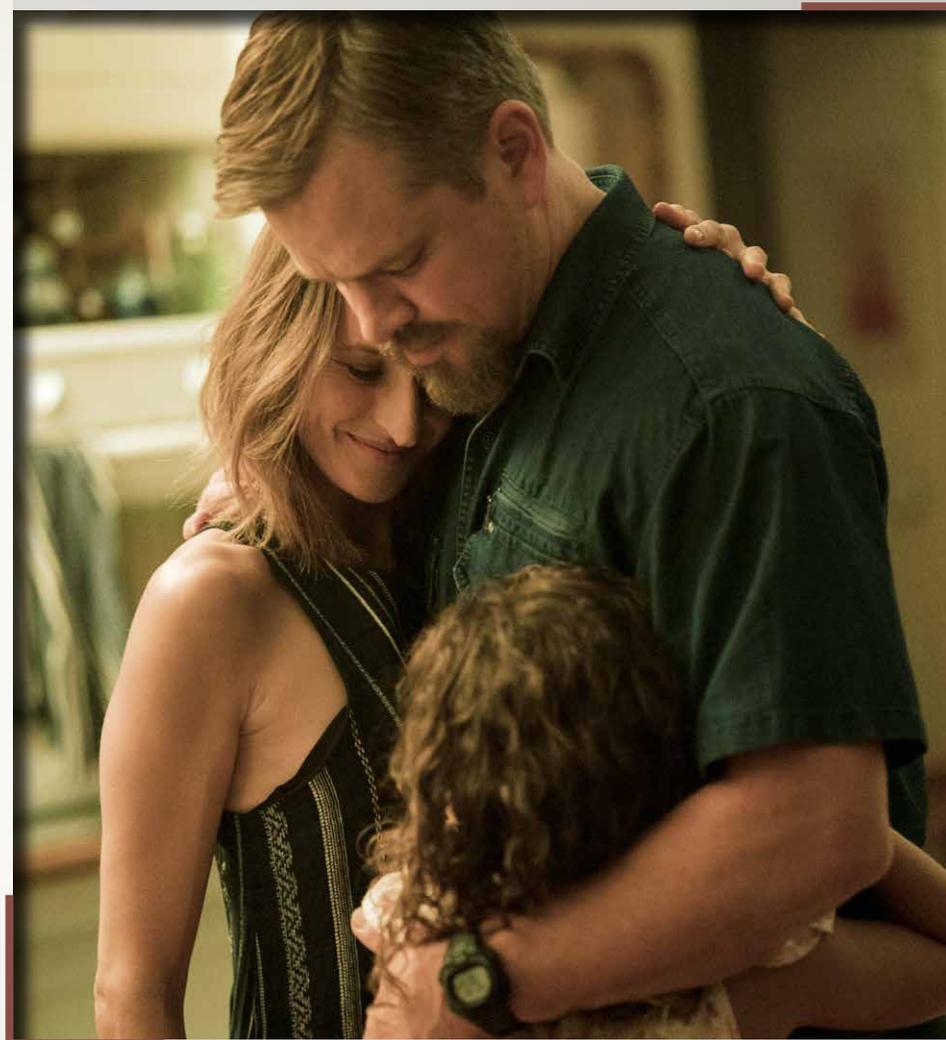
Réputé pour son goût pour les sonorités électroniques qu'il intègre à ses bandes-originales, Danna n'a pas fait d'exception pour STILLWATER. Pour les premières scènes américaines, les guitares et la batterie dominant, mais quand Bill débarque à Marseille, on entend une musique nord-africaine traditionnelle – rehaussée par des sonorités électros – qui reflète la dimension cosmopolite de la ville. *« Il s'agit d'un thriller complexe sur fond de choc des cultures – la frange la plus conservatrice de l'Amérique face au sud de la France multiculturel »,* analyse Danna. *« Tout le film, ou presque, se déroule à Marseille, mais Bill, au départ, est très imprégné de sa culture d'origine – celle d'un type conservateur, travaillant sur des plateformes pétrolières, et il est marqué par cette mentalité lorsqu'il débarque à Marseille. Progressivement, les sonorités de cet univers extrêmement différent du sien commencent à s'immiscer dans son quotidien et dans la musique ».*

L'émotion du film, cependant, s'exprime à travers le piano et un orchestre pour cordes (les parties orchestrales de la BO ont été enregistrées aux célèbres studios d'Abbey Road de Londres). Néanmoins, l'instrumentation n'est jamais appuyée – les compositions de Danna restent dans la lignée de l'atmosphère naturaliste, et tout en retenue, du film. *« Comme on peut s'y attendre avec Tom, il n'y a pas de dénouement clairement tranché, de résolution qu'on pourrait facilement qualifier*

d'heureuse ou de triste », ajoute le compositeur. « J'ai le sentiment que la partition évoque ce dénouement subtil qui tient presque de la fable et qui, à mon avis, est emblématique des plus beaux films ».

Trouver les liens entre l'Oklahoma et Marseille – et entre les habitants qui y vivent et aiment leur ville et leur région –, est l'un des principaux enjeux de STILLWATER, d'après McCarthy. *« Il s'agissait de comprendre ces lieux géographiques, à titre individuel et collectif, que le film et la trajectoire de Bill traversent »,* signale le réalisateur. *« Au bout du compte, le parcours de Bill est un périple émotionnel, raconté à travers une intrigue et des lieux. En tant que réalisateur, je veux que le spectateur se plonge dans la narration, soit surpris et ému – et je veux peut-être aussi lui donner à réfléchir à son identité et à son regard sur le monde et sur les États-Unis ».*

« Le film ne juge personne », conclut-il. *« Il soulève des questions davantage qu'il ne donne de réponses. C'est peut-être l'attitude à adopter si nous voulons aller de l'avant, en tant que nation et en tant que pays uni ».*



LES COSTUMES

Chef-costumière installée à Paris, Karen Muller-Serreau (AT ETERNITY'S GATE) a créé les tenues traditionnelles américaines des habitants de l'Oklahoma, comme celles des personnages vivant à Marseille. « *Comme tous les meilleurs costumiers, elle commence son travail par une conversation autour du style dont les contours s'affinent au fil du temps* », explique McCarthy. « *Parfois, des gens débarquaient sur le plateau sans que j'aie vu leurs costumes, et elle avait toujours la réaction qui s'imposait* ».

Pour Bill, Karen Muller-Serreau a gardé en tête l'objectif d'authenticité du réalisateur, si bien qu'elle a consulté des ouvriers de plateformes pétrolières de l'Oklahoma pour connaître leurs préférences vestimentaires. « *Ils m'ont donné pas mal de petits détails de grande importance sur ce que Bill était susceptible de porter et sur sa manière de le porter* », indique-t-elle. « *Il fallait qu'il ait une allure très américaine – c'était le défi à relever. On devait le remarquer, où qu'il soit à Marseille, et ne surtout pas avoir l'air d'être du coin* ».

Étant donné que Bill multiplie les petits boulots pour joindre les deux bouts, la costumière a habillé Damon de manière utilitaire: une casquette, des jeans et des bottes. Bien que son style semble des plus simples, aucun détail n'a été négligé dans son accoutrement. « *On a commencé par la casquette, qui est typiquement américaine* », reprend Karen Muller-Serreau. « *On s'est demandé quel motif on pouvait faire figurer sur la casquette, et si on optait*

pour une casquette d'ouvrier de plateforme pétrolière, ou pour un chapeau de cow-boy. On a fini par choisir un motif d'une plateforme pétrolière fictive ».

« *Je lui ai ensuite donné des jeans ignifugés car c'est ce que portent les mecs qui bossent sur les plateformes pétrolières* », dit-elle encore. « *Ensuite, je l'ai affublé de bottes à bouts métalliques, qui orientaient sa démarche car elles sont très lourdes. J'ai appris, grâce aux personnes sur place, que les types qui travaillent sur les plateformes n'enlèvent pour ainsi dire jamais leurs bottes, sauf quand ils changent de paire. C'est comme une seconde peau, et elles font partie intégrante de leur quotidien et de leur boulot* ».

McCarthy était ravi de constater que le costume de Matt Damon soulignait aussi bien l'identité de Bill. « *Quand on le voit avec son sac à dos, sa chemise, ses lunettes et sa casquette de base-ball, on dirait un mec qui vient d'un autre espace-temps* », dit-il.

Tandis qu'il se sent plus à l'aise en France et qu'il trouve sa place dans la vie de Virginie et Maya, son style évolue de manière subtile. « *On élaborait sa garde-robe pour une semaine, et puis on ajoutait des éléments supplémentaires qu'il était susceptible d'acheter dans des boutiques du coin à mesure qu'il évolue psychologiquement* », relève Karen Muller-Serreau.

Pour Camille Cottin, la chef-costumière a mis un point d'honneur à faire ses achats à Marseille, qu'il s'agisse de vêtements d'occasion ou de tissus pour des costumes fabriqués spécialement pour le film. « *Je voulais que les tenues de Virginie soient créées à Marseille* », dit-elle. « *Je tenais à me fournir auprès de créateurs du coin pour les trois quarts de sa garde-robe. J'ai rencontré une*

couturière formidable à Marseille qui retouchait les pièces que j'achetais ou les vêtements que je me procurais dans des friperies pour Virginie ».

Les costumes de l'actrice traduisent le caractère chaleureux et ouvert de son personnage et tranchent radicalement avec l'allure de Bill. « *Virginie porte des teintes vives – c'est une jeune comédienne, pleine d'énergie, originaire d'une ville ensoleillée* », explique Karen Muller-Serreau. « *Elle porte des couleurs beaucoup plus marquées que Bill qui privilégie les bleus et les gris* ».

Quant à la petite Maya, la chef-costumière a cherché à exprimer le milieu de la fillette à travers ses vêtements. « *Elle vient d'un milieu bo-bo et correspond à cette nouvelle génération qui s'installe à Marseille* », indique la costumière. « *Ce n'est pas le style parisien très sophistiqué. Elle ne porte ni des tenues très bon marché, ni très chics, mais elle se situe à mi-chemin. Je me suis dit qu'il ne fallait pas qu'on remarque trop ses vêtements. En gros, elle porte des jeans et un t-shirt* ».

C'est sans doute le personnage d'Allison qui a donné le plus de mal à la chef-costumière : bien qu'elle soit originaire de l'Oklahoma, elle vit à Marseille depuis longtemps, tout en ayant passé les quatre dernières années en prison. « *Je me suis demandé d'où pouvaient venir ses vêtements* », rapporte Karen Muller-Serreau. « *Est-ce que sa grand-mère les lui achète dans un magasin américain avant de les lui envoyer, ou est-ce que Bill lui a pris des affaires avant de quitter l'Oklahoma ? Je ne voulais pas non plus qu'elle soit tout en gris, même si elle est en prison. Du coup, j'ai ajouté quelques touches de couleur dans sa garde-robe. Celle-ci emprunte donc à différents registres* ».

Tout comme Bill, les tenues d'Allison sont néanmoins limitées. « *Elle a très peu d'affaires, et la plupart sont usées* », précise Karen Muller-Serreau, ajoutant que, dans certains cas, ses vêtements sont comme une protection pour cette jeune femme en souffrance. « *Abigail m'a dit qu'elle était partante pour porter des manches longues derrière lesquelles elle pouvait se dissimuler. Allison a le sentiment qu'elles sont comme une carapace* ».

Enfin, pour les tenues vestimentaires d'Akim, Karen Muller-Serreau a privilégié les marques, ce qui correspond au style de nombreux jeunes Marseillais. « *Il se détache de nos autres personnages* », dit-elle. « *Il vient des quartiers nord de Marseille, très pauvres, où les habitants portent des vêtements très chers. La plupart d'entre eux ont des t-shirts Hugo Boss ou Armani, des Nike ou des Adidas. Ils portent tous des affaires griffées d'un logo* ».

La diversité des styles des personnages principaux se retrouve également chez les figurants. Tout comme Marseille est un melting-pot de différentes cultures, la ville mêle les styles vestimentaires les plus variés. « *Il fallait que les costumes aient l'air authentique, et surtout pas fabriqués pour les besoins d'un film* », note encore Karen Muller-Serreau. « *C'est important de faire en sorte qu'on sente le style des personnages. On arpente une rue et on croise des vendeurs africains et indiens. Et puis, on traverse la rue et on tombe sur des boutiques Hermès ou Chanel. Il fallait donc imaginer un environnement métissé qui incarne cet incroyable mélange de cultures* ».

DEVANT LA CAMÉRA

MATT DAMON BILL BAKER

Considéré comme un des acteurs les plus brillants de sa génération, pour son talent comme pour ses succès au box-office, Matt Damon est aussi à l'aise devant et derrière la caméra.

En 1997, WILL HUNTING de Gus Van Sant révèle ses talents d'acteur et de scénariste pour lequel il obtient, avec son ami Ben Affleck, l'Oscar et le Golden Globe du meilleur scénario et remporte en outre une citation à l'Oscar, au Golden Globe et au Screen Actors Guild (SAG) du meilleur acteur.

Son talent a été souvent récompensé par des prix prestigieux, notamment pour LE TALENTUEUX MONSIEUR RIPLEY (1999) d'Anthony Minghella, qui lui a valu sa troisième citation aux Golden Globes, INVICTUS (2009) de Clint Eastwood qui lui a valu une nouvelle citation aux Oscars, ainsi qu'aux SAG Award et au Critics' Choice Award pour son interprétation du champion de rugby sud-africain François Pinenaar.

La même année, il décroche une citation au Golden Globe pour THE INFORMANT de Steven Soderbergh. Ce dernier a d'ailleurs dirigé Damon à sept autres reprises. Citons OCEAN'S ELEVEN, en 2001, OCEAN'S TWELVE en 2004, OCEAN'S THIRTEEN en 2007 et MA VIE AVEC LIBERAGE en 2013 avec Michael Douglas (nominations à l'Emmy, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au BAFTA Award).

Originaire de Boston, Matt Damon suit des études littéraires à Harvard et se produit à l'American Repertory Theatre. Il décroche son premier



rôle dans MYSTIC PIZZA, puis enchaîne avec LA DIFFÉRENCE, GÉRONIMO de Walter Hill, L'ÉCOLE DE LA VIE et LES DERNIERS PIONNIERS de Tommy Lee Jones. C'est pourtant avec À L'ÉPREUVE DU FEU, en 1996, qu'il attire l'attention de la critique et du public grâce à son interprétation d'un vétéran de la guerre du Golfe traumatisé.

Un an plus tard, il tient le rôle-titre du drame de la Seconde Guerre mondiale IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, réalisé par Steven Spielberg, et joue dans LES JOUEURS de John Dahl, avec Edward Norton. La même année, il retrouve le réalisateur Kevin Smith pour DOGMA, aux côtés de Ben Affleck.

On l'a encore vu dans MÉPRISE MULTIPLE de Kevin Smith, L'IDÉALISTE de Francis Ford Coppola, où il campe un jeune avocat idéaliste, LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE de Robert Redford, DE SI JOLIS CHEVAUX de Billy Bob Thornton, GERRY de Gus Van Sant, CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney, LES FRÈRES GRIMM de Terry Gilliam, avec Heath Ledger, DEUX EN UN des frères Farrelly, SYRIANA de Stephen Gaghan, avec George Clooney, LES INFILTRÉS de Martin Scorsese, aux côtés de Leonardo DiCaprio, Mark Wahlberg et Jack Nicholson, RAISONS D'ÉTAT de Robert De Niro, avec De Niro et Angelina Jolie, AU-DELÀ de Clint Eastwood, GREEN ZONE de Paul Greengrass, L'AGENCE de George Nolfi, avec Emily Blunt, MARGARET de Kenneth Lonergan, NOUVEAU DÉPART de Cameron Crowe, CONTAGION de Steven Soderbergh, TRUE GRIT des frères Coen, ELYSIUM de Neil Blomkamp, MONUMENTS MEN de George Clooney et INTERSTELLAR de Christopher Nolan. Il a aussi prêté sa voix à HAPPY FEET 2.

En 2015, il s'est illustré dans SEUL SUR MARS de Ridley Scott, qui a triomphé au box-office et été cité à 7 reprises aux Oscars, dont une citation dans la catégorie meilleur acteur. Il campe Mark Watney, astronaute bloqué sur Mars qui tente de survivre en attendant les secours.

En 2016, on l'a vu dans LA GRANDE MURAILLE de Zhang Yimou. Par ailleurs, il a produit MANCHESTER BY THE SEA de Kenneth Lonnergan, avec Casey Affleck et Michelle Williams. Sélectionné au Festival du Film de Sundance, le film a reçu trois Critics' Choice Awards, un Golden Globe, deux BAFTA Awards et deux Oscars. La même année, il a campé Jason Bourne dans le film éponyme. À l'écran il avait créé le rôle dans LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (2002) de Doug Liman, puis l'avait interprété dans LA MORT DANS LA PEAU (2004) de Paul Greengrass et LA VENGEANCE DANS LA PEAU (2007) de Paul Greengrass. Sa prestation lui a valu une citation au Critics' Choice Award. Il s'est aussi illustré dans SUBURBICON de George Clooney et DOWNSIZING d'Alexander Payne.

Tout récemment, il a joué dans LE MANS 66 de James Mangold aux côtés de Christian Bale. On le retrouvera dans THE LAST DUEL de Ridley Scott, avec Ben Affleck, Adam Driver et Jodie Comer.

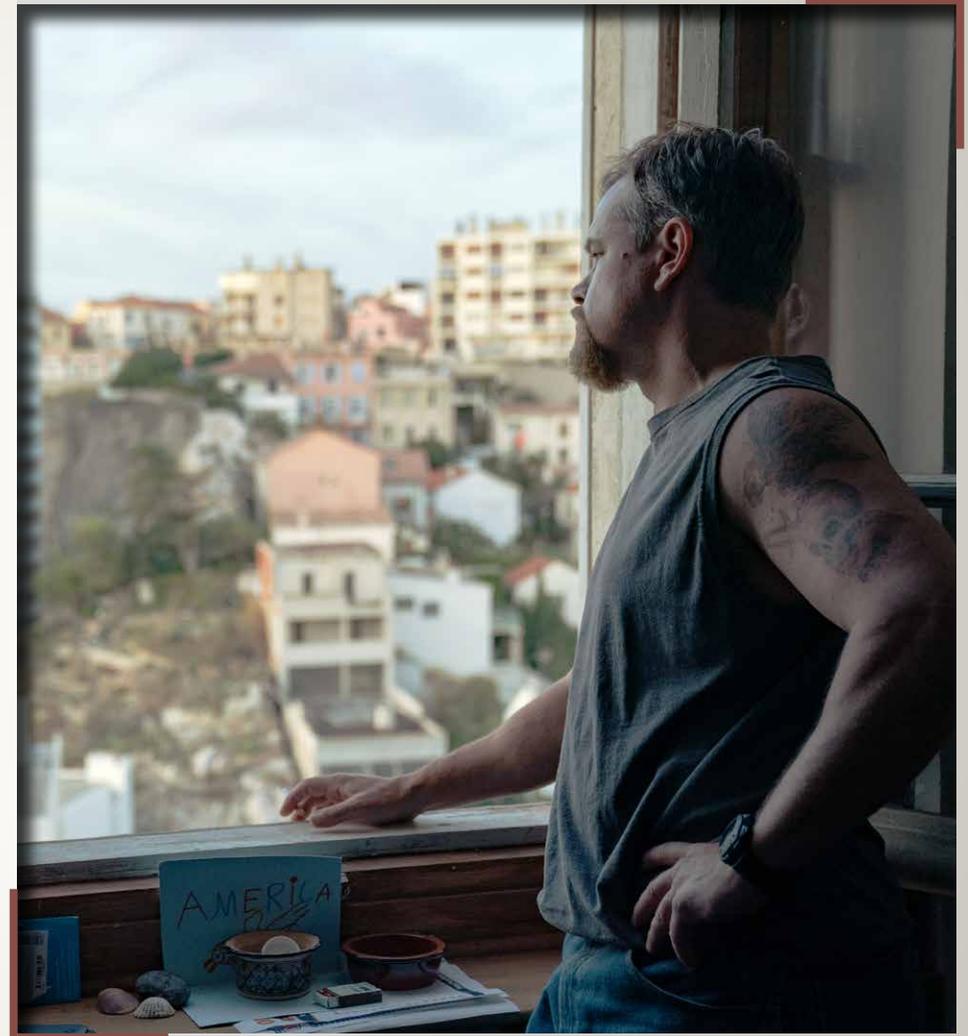
En 2000, Matt Damon et Ben Affleck ont monté la société Live Planet, pour produire des projets pour le cinéma et la télévision et développer des formes de spectacle intégrant des nouveaux médias, et pour laquelle ils ont produit RUNNING THE SAHARA, un documentaire réalisé par l'Oscarisé James Moll, et *Project Greenlight*, série citée à l'Emmy Award autour du tournage de films indépendants par de jeunes auteurs. Cette

série a donné lieu à trois longs métrages : STOLEN SUMMER, THE BATTLE OF SHAKER HEIGHTS et FEAST. Une quatrième saison a été initiée en 2015 par Damon et Affleck, sous l'égide de leur structure Pearl Street Productions.

Pearl Street Productions, qui a conclu un accord de premier regard avec Warner Bros., a coproduit PROMISED LAND de Gus Van Sant, JASON BOURNE, MANCHESTER BY THE SEA et LIVE BY NIGHT de Ben Affleck. La structure a produit *Incorporated*, écrit et réalisé par Alex et David Pastor. Elle développe par ailleurs RFK et THE TRADE que réalisera Jay Roach.

Côté petit écran, Damon a été producteur exécutif de la série *City on a Hill* et de *The People Speak*, d'après un ouvrage coécrit par l'historien Howard Zinn.

En outre, Matt Damon a monté H2O Africa en 2006, devenu water.org, fondation qui permet aux pays souffrant de la sécheresse de disposer d'eau potable et d'installations sanitaires.



ABIGAIL BRESLIN ALLISON BAKER)

Nommée à l'Oscar, Abigail Breslin fait partie des actrices les plus sollicitées de sa génération. Son immense talent et son charisme naturel lui permettent de passer sans peine de la comédie au drame, comme le démontre l'éclectisme de sa filmographie.

Elle est surtout connue pour avoir incarné Olive dans *LITTLE MISS SUNSHINE*, insolente comédie plébiscitée par la critique qui a fait sensation au Festival du film de Sundance 2006. Ce rôle lui a valu une nomination aux Oscars, le Prix de la meilleure actrice au Festival international du film de Tokyo et des nominations au SAG Award et au BAFTA Award de la meilleure actrice dans un second rôle.

Abigail Breslin a joué dans *UN ÉTÉ À OSAGE COUNTY* face à Meryl Streep, Julia Roberts, Sam Shepard et Dermot Mulroney. Parmi sa filmographie, citons également *LA STRATEGIE ENDER*, *THE CALL*, *RANGO*, *BIENVENUE À ZOMBIELAND*, *MA VIE POUR LA TIENNE*, *HAPPY NEW YEAR*, *FASHION MAMAN*, *THE ULTIMATE GIFT*, *SUPER NOËL MÉGA GIVRÉ – SUPER NOËL 3*, *LE GOÛT DE LA VIE*, *UN JOUR, PEUT-ÊTRE...*, *L'ÎLE DE NIM*, *KIT KITTREDGE: JOURNALISTE EN HERBE*, et *SIGNES* (2012) de M. Night Shyamalan.

En 2015, Harper Collins a publié le premier livre d'Abigail Breslin, *This May Sound Crazy*, tiré de son Tumblr, le populaire « Mixtapes & Winter Coats », où elle livre des observations sincères, tour à tour drôles ou

émouvantes, sur sa vie de jeune adulte. La même année, elle a joué dans *MAGGIE* aux côtés d'Arnold Schwarzenegger, présenté au Festival du film de Tribeca. En 2010, l'actrice a fait ses débuts à Broadway dans *The Miracle Worker*, puis elle a retrouvé la scène en 2018 dans *All The Fine Boys*, mise en scène par Erica Schmidt pour The New Group, qui raconte l'éveil à la sexualité de deux adolescentes dans une banlieue de Caroline du Sud.

Côté télévision, Abigail Breslin a joué dans *Scream Queens*, la série d'horreur parodique, face à Jamie Lee Curtis, Emma Roberts et Lea Michele. Début 2017, elle a en outre incarné le rôle très convoité de Bébé dans le remake du film culte *DIRTY DANCING*.

Au cours de sa carrière, l'actrice a remporté de nombreuses récompenses. En 2008, elle s'est vue décerner le prestigieux Female Star of Tomorrow Award au ShoWest. Elle a aussi reçu le Rising Changemaker Award lors du Festival du film de Greenwich pour son travail avec la National Coalition Against Domestic Violence, et a récemment été saluée par le National Women's History Museum.

Tout récemment, on l'a vue dans *RETOUR À ZOMBIELAND*.



CAMILLE COTTIN VIRGINIE

Camille Cottin a intégré l'école de théâtre Jean Périmony à l'âge de 17 ans. Puis, elle participe à la troupe du Théâtre du Voyageur à Paris pendant deux ans, et s'illustre dans de nombreux spectacles avec les comédiens et metteurs en scène qu'elle rencontre au fil des années. Elle a collaboré à plusieurs reprises avec Régis Santon au Carré Sylvia Montfort. Elle fait alors la connaissance de Camille Chamoux : les deux femmes jouent dans *Love and Fish* sous la direction d'Israël Horovitz. Elle intègre La Troupe à Palmade en 2012 et s'illustre dans plusieurs spectacles dans des mises en scène signées Pierre Palmade.

Elle rencontre ensuite Éloïse Lang et Noémie Saglio qui signent la série *Connasse* dont Camille Cottin tient le rôle-titre. Quelques mois plus tard, Canal+ achète la série et, 70 épisodes plus tard, elles tournent ensemble le long métrage.

En 2015, elle campe l'un des personnages principaux de la série *Dix pour cent*, diffusée en France et dans le reste du monde sur Netflix. Entre 2015 et 2016, elle s'illustre dans plusieurs longs métrages comme *IRIS* de Jalil Lespert, *ALLIÉS* de Robert Zemeckis, *CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD* de Sophie Reine, où elle donne la réplique à Gustave Kervern. Elle a prêté sa voix à *BALLERINA*.

En 2017, elle est à l'affiche de *TELLE MÈRE, TELLE FILLE* de Noémie Saglio, aux côtés de Juliette Binoche et Lambert Wilson, et joue dans la

deuxième saison de *Dix pour cent*. Puis, elle met en scène le spectacle *L'esprit de contradiction*, interprété par Camille Chamoux. En 2018, elle joue dans *LARGUÉES* d'Éloïse Lang, avec Miou-Miou et Camille Chamoux, *PHOTO DE FAMILLE* de Cécilia Rouaud, avec Jean-Pierre Bacri et Vanessa Paradis, et *LES FAUVES* de Vincent Mariette, avec Lilly-Rose Depp.

En 2019, elle donne la réplique à Fabrice Luchini dans *LE MYSTÈRE D'HENRI PICK* de Rémi Bezançon et s'illustre dans la série anglaise *Fleabag* signée Jeanne Herry. Elle incarne aussi Hélène dans la troisième saison de *Killing Eve*.

Tout récemment, elle a tourné dans *DEUX MOI* de Cédric Klapisch, *CHAMBRE 212* de Christophe Honoré, présenté au festival de Cannes, et dans la quatrième saison de *Dix pour cent*.



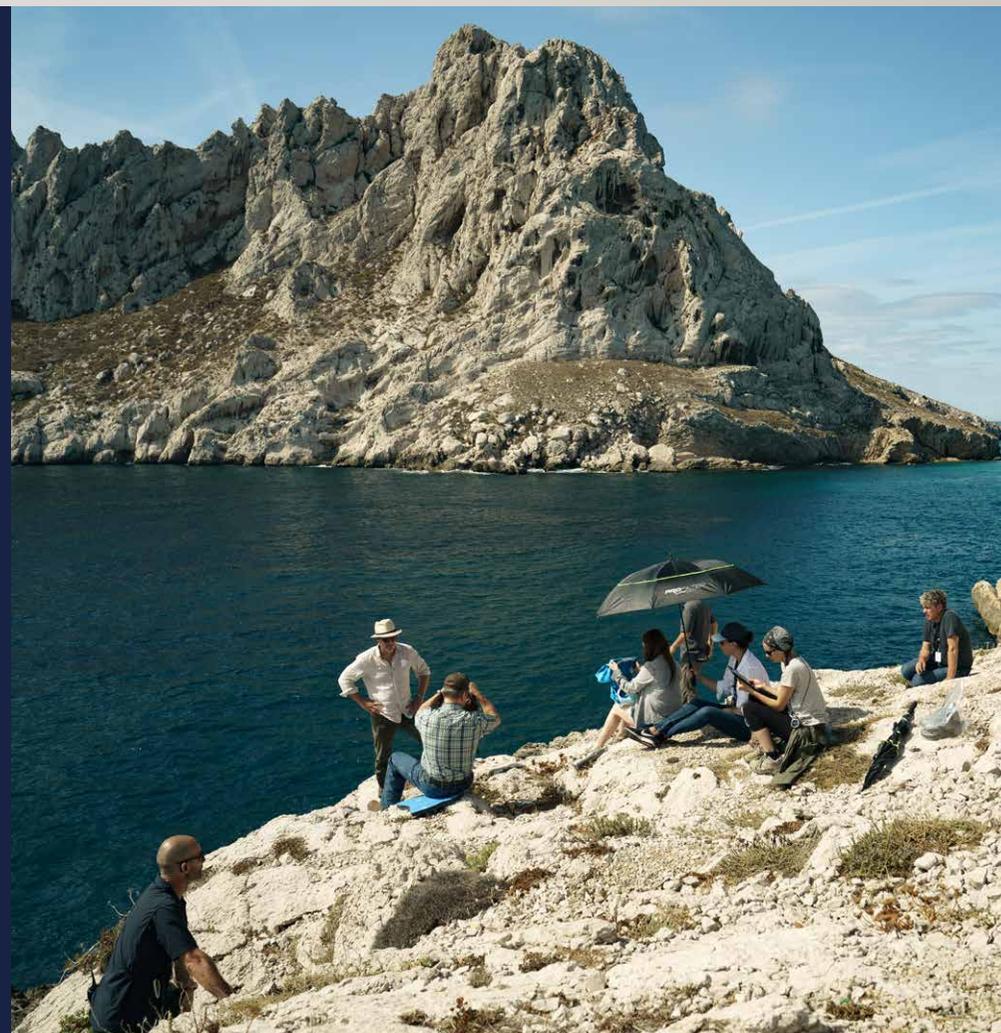
LILOU SIAUVAUD **MAYA**

Jeune débutante, Lilou Siauvaud ne manquera pas de conquérir les spectateurs grâce à son talent et à sa présence. Bien que son interprétation de Maya dans STILLWATER soit son premier rôle au cinéma, elle s'est produite dans des spectacles de danse classique, de modern jazz et de hip-hop. C'est d'ailleurs sa prof de danse qui a présenté la candidature de Lilou Siauvaud pour STILLWATER. Après avoir conquis Tom McCarthy et les producteurs, elle a décroché le rôle.

IDIR AZOUGLI **AKIM**

Jeune acteur prometteur, Idir Azougli a campé Ryad dans SHÉHÉRAZADE de Jean-Bernard Marlin qui a obtenu le César du meilleur premier long métrage et le prix du meilleur film étranger au festival de Zurich. Outre STILLWATER, Azougli est à l'affiche de la série *États d'urgence* où il campe Yanis Del Aguila.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

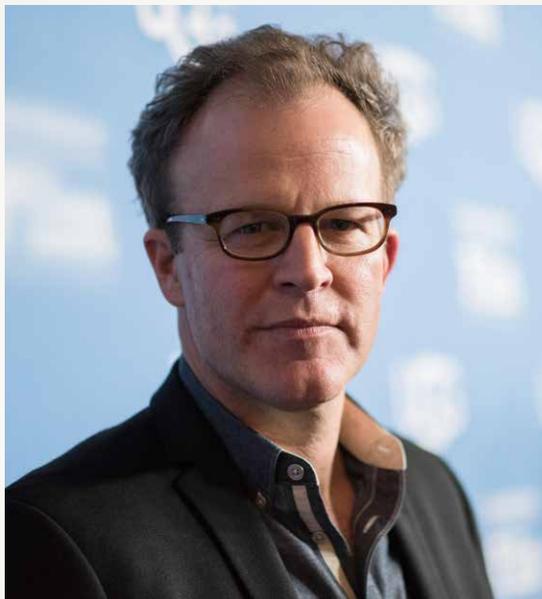


TOM McCARTHY

RÉALISATEUR - SCÉNARISTE - PRODUCTEUR

Réalisateur oscarisé, Tom McCarthy est un scénariste, réalisateur, acteur et producteur prolifique. Il a écrit le premier épisode de la minisérie *The Loudest Voice*, autour de Roger Ailes et de l'essor de Fox News, interprétée par Russell Crowe.

SPOTLIGHT de McCarthy, qu'il a coécrit et réalisé, a remporté l'Oscar du meilleur film et du meilleur scénario. Le film a totalisé six nominations à l'Oscar, dont une dans la catégorie meilleur réalisateur. Pour SPOTLIGHT, McCarthy a reçu une citation au Directors Guild of America Award et deux autres au Golden Globe, et a remporté le BAFTA Award du meilleur scénario, ainsi qu'un Writer's Guild of America Award du meilleur scénario.



McCarthy a signé THE VISITOR (2007), cité à l'Oscar du meilleur acteur pour Richard Jenkins, LES WINNERS, avec Paul Giamatti et Amy Ryan, LE CHEF DE GARE (2003), avec Michelle Williams, Peter Dinklage et Patricia Clarkson, qui obtient le BAFTA du meilleur scénario.

En 2009, McCarthy coécrit LÀ-HAUT qui lui vaut sa première nomination à l'Oscar. Il a encore assuré la production exécutive de la série *13 Reasons Why*, dont il a réalisé certains épisodes.

Il a coécrit et réalisé TIMMY FAILURE : DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES, pour Disney +, adapté du livre éponyme pour enfants.

Comme acteur, on l'a vu dans MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood, SYRIANA de Stephen Gaghan, GOOD NIGHT AND GOOD LUCK de George Clooney, MON BEAU-PÈRE ET MOI, et la dernière saison de *Sur écoute*.

STEVE GOLIN PRODUCTEUR

Producteur oscarisé, Steve Golin est le fondateur et le PDG d'Anonymous Content, société de développement, de production et de management de talents. Depuis sa création en 1999, Anonymous Content a connu une croissance sidérante. La structure gère la carrière de plusieurs réalisateurs, scénaristes, acteurs, humoristes, auteurs. Les clients d'Anonymous Content ont obtenu des Oscars, des Emmy Awards, des Golden Globes, des Tony Awards, des prix Pulitzer.

La structure a produit plusieurs grands succès comme AMOUR & AMNÉSIE (2004) de Peter Segal, ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND (2004) de Michel Gondry, BABEL (2007) d'Alejandro G. Iñárritu, WINTER'S BONE (2010) de Debra Granik, SPOTLIGHT (2015) de Tom McCarthy, THE REVENANT (2015) d'Alejandro González Iñárritu, et les séries *True Detective*, *13 Reasons Why*, *Maniac*, *Mr Robot*, *The Knick*, *Quarry* et *The OA*. En 2015, il décroche l'Oscar du meilleur film pour SPOTLIGHT.

En 2015, il a lancé la filiale publicitaire d'Anonymous Content qui a notamment produit des spots pour d'importants clients comme Nike, Intel, Citibank, United Airlines, Ford, Audi, Coca-Cola et Pepsi.

En 1986, Steve Golin a fondé Propaganda Films, qui s'est imposée comme une importante société de production de clips musicaux et de publicités du milieu des années 80 à la fin des années 90. Elle a obtenu de nombreux MTV Video Awards et Palmes d'Or pour des clips d'artistes de

légende comme Guns N' Roses, Red Hot Chili Peppers, Michael Jackson, Janet Jackson, Madonna, U2, Rolling Stones, Bruce Springsteen, Nine Inch Nails, Fatboy Slim, Billy Idol, Alanis Morissette, et Fiona Apple.

Propaganda a notamment produit SAILOR & LULA de David Lynch, cité à l'Oscar, IN BED WITH MADONNA (1991), avec Madonna, THE GAME (1997) de David Fincher, DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH réalisé par Spike Jonze, et les séries *Beverly Hills* et *Twin Peaks*.

Golin est décédé en 2019, après avoir piloté le développement et la préparation de STILLWATER.

JONATHAN KING PRODUCTEUR

Jonathan King est directeur artistique de Concordia Studio, société de production de cinéma et de télévision créée en collaboration avec le documentariste Davis Guggenheim. La mission de Concordia consiste à créer des programmes qui séduisent les spectateurs du monde entier en abordant des thèmes contemporains.

La structure prépare SWAN SONG de Benjamin Cleary, avec Mahershala Ali, produit avec Anonymous Content.

Avant de lancer Concordia, King a été président du département cinéma et télévision chez Participant. En douze ans chez Participant, il a collaboré à une cinquantaine de longs métrages, comme GREEN BOOK: SUR LES ROUTES DU SUD, Oscar du meilleur film 2019, ROMA d'Alfonso Cuarón, oscarisé, WONDER, SPOTLIGHT, CONTAGION, LINCOLN, BEASTS

OF NO NATION, LA COULEUR DES SENTIMENTS, INDIAN PALACE – SUITE ROYALE, DEEPWATER et A MOST VIOLENT YEAR. En 2012, il a produit des films en Amérique latine, comme NO et NERUDA de Pablo Larrain, et UNE FEMME FANTASTIQUE de Sebastian Lelio. Il a encore produit la série Dans leur regard d’Ava DuVernay.

En 25 ans de carrière, King a été producteur indépendant et cadre dirigeant pour des sociétés comme Focus Features et Miramax Films. Il a entamé sa carrière au sein du bureau new-yorkais de MGM où il repérait des livres, des pièces de théâtre et des films indépendants.

Il est membre de l’Academy of Motion Picture Arts and Science, de l’Academy of Television Arts and Sciences, de la British Academy of Film and Television Arts, et de la Producers Guild of America. Il siège au conseil d’administration du John Alexander Project, organisation à but non lucratif en association avec NPR qui soutient les jeunes journalistes d’investigation. Il soutient depuis longtemps le Center for the Study of Political Graphics, le Victory Fund, et la Surfrider Foundation. Il est titulaire d’une licence en histoire de Stanford et d’un Master de la Florida State University Conservatory of Film.

LIZA CHASIN PRODUCTRICE

Liza Chasin a créé la société de production 3dot Productions au bout de 26 ans de carrière chez Working Title Films, où elle a accédé à la fonction de présidente des productions américaines. La structure a

conclu un accord de premier regard avec Anonymous Content pour la télévision et avec Netflix pour le cinéma.

Diplômée de la Tisch School of the Arts de New York University, Liza Chasin a entamé sa carrière en occupant diverses fonctions dans plusieurs sociétés de production new-yorkaises. Puis, elle passe 26 ans chez Working Title Films, où elle dirige le bureau de Los Angeles de la société et supervise la direction artistique de l’entreprise aux États-Unis.

Liza Chasin produit actuellement THE LOST CITY OF D, avec Sandra Bullock, Channing Tatum et Brad Pitt. Elle assure aussi la production exécutive de la série *Anatomy of a Scandal*, d’après le roman de Sarah Vaughan, avec Sienna Miller, Michelle Dockery et Rupert Friend. Elle a occupé le même rôle pour la série *Made for Love*, avec Cristin Milioti, Ray Romano et Billy Magnussen, et *The Loudest Voice* écrit par Tom McCarthy et Alex Metcalf, et interprété par Russell Crowe, Naomi Watts, Seth MacFarlane et Sienna Miller.

Liza Chasin a encore été productrice exécutive des HEURES SOMBRES de Joe Wright, avec Gary Oldman, qui a valu un Golden Globe à l’acteur et remporté six nominations à l’Oscar, BABY DRIVER d’Edgar Wright, cité au Golden Globe et à l’Oscar, avec Ansel Elgort et Jamie Foxx, la série *Gypsi*, avec Naomi Watts et Billy Crudup, THE DANISH GIRL de Tom Hooper, avec Eddie Redmayne et Alicia Vikander, EVEREST de Baltasar Kormákur, avec Josh Brolin, Jason Clarke, Jake Gyllenhaal et John Hawkes, UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS, avec Eddie Redmayne et Felicity Jones, plébiscité par la critique, IL ÉTAIT TEMPS de

Richard Curtis, avec Rachel McAdams, Domhnall Gleeson et Bill Nighy, LE DERNIER PUB AVANT LA FIN DU MONDE d'Edgar Wright et Simon Pegg, LES MISÉRABLES de Tom Hooper, avec Hugh Jackman, Anne Hathaway et Russell Crowe, REVIENS-MOI de Joe Wright et ANNA KARENINE, du même réalisateur, avec Keira Knightley et Jude Law, le documentaire SENNA d'Asif Kapadia, CONTREBANDE de Baltasar Kormákur, LA TAUPE de Tomas Alfredson, JOHNNY ENGLISH LE RETOUR, PAUL de Greg Mottola, GREEN ZONE de Paul Greengrass, JEUX DE POUVOIR de Kevin MacDonald et UN JOUR, PEUT-ÊTRE d'Adam Brooks.

Au cours de sa carrière, Liza Chasin a participé au développement et à la production de plusieurs films de grands réalisateurs. Citons notamment LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, primé à l'Oscar, O'BROTHER et FARGO des frères Coen, et COUP DE Foudre À NOTTING HILL de Roger Michell. Elle a encore coproduit LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire, HIGH FIDELITY de Stephen Frears, ELIZABETH de Shekhar Kapur, couronné à l'Oscar, LOVE ACTUALLY de Richard Curtis et POUR UN GARÇON de Paul et Chris Weitz.

Elle siège au conseil d'administration de l'organisation Time's Up, qui milite pour l'égalité des droits des femmes dans la sphère professionnelle.

JEFF SKOLL PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Entrepreneur, Jeff Skoll se consacre à créer un monde paisible et prospère à travers des activités écoresponsables. Convaincu qu'une

histoire bien racontée peut contribuer à changer le monde, il a fondé Participant en 2004. Participant est l'une des plus importantes sociétés de production qui s'attache à émanciper les êtres humains et aux répercussions sociales de ses activités. La structure a produit une centaine de longs métrages et de documentaires, comme SPOTLIGHT, CONTAGION, UNE FEMME FANTASTIQUE, LINCOLN, LA COULEUR DES SENTIMENTS, et GOOD NIGHT AND GOOD LUCK. Côté documentaires, on lui doit THE LOOK OF SILENCE, THE COVE – LA BAIE DE LA HONTE, FOOD INC., IL M'A APPELÉE MALALA, CITIZEN FOUR, WAITING FOR SUPERMAN, et UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE. Ces films ont remporté au total 21 Oscars sur plus de 80 nominations, dont l'Oscar du meilleur film pour SPOTLIGHT et GREEN BOOK, et l'Oscar du meilleur film pour ROMA et UNE FEMME FANTASTIQUE.

Par ailleurs, Skoll a créé des organisations philanthropiques et commerciales, comme la Skoll Foundation et le Capricorn Investment Group, qui font partie du groupe Jeff Skoll.

DAVID LINDE PRODUCTEUR EXÉCUTIF

David Linde est le PDG de Participant. À ce titre, il pilote la stratégie d'ensemble de la société, l'orientation artistique, les investissements stratégiques et les acquisitions. L'objectif de l'entreprise est de sensibiliser les consommateurs à l'impact social que produit leur consommation. Participant a notamment produit JUDAS AND THE BLACK MESSIAH,

oscarisé, SPOTLIGHT, Oscar du meilleur film, AMERICAN FACTORY, THE COVE – LA BAIE DE LA HONTE et UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE, trois documentaires oscarisés, ROMA et UNE FEMME FANTASTIQUE, tous deux lauréats de l’Oscar du meilleur film étranger, et les séries documentaires *America To Me* de Steve James et *Dans leur regard* d’Ava DuVernay.

Linde a exercé des responsabilités dans la production et la distribution internationale, et a monté des entreprises de A à Z. Il a été président d’Universal Pictures où il a apporté un regard incisif sur les productions internationales, l’animation, les programmes familiaux et la distribution. Il a cofondé Focus Features, créé à partir du rachat par Universal de Good Machine, dont il était associé. Plus tôt dans sa carrière, il a été PDG et actionnaire majoritaire de Lava Bear Films, où il a produit PREMIER CONTACT de Denis Villeneuve, cité à l’Oscar.

Il a collaboré avec de grands réalisateurs comme Pedro Almodóvar, Sofia Coppola, Alfonso Cuarón, Todd Haynes, Ang Lee et Tom McCarthy.

Il est membre du Conseil de gouvernance de l’Academy of Motion Picture Arts and Sciences et du Conseil d’administration de Film Independent.

ROBERT KESSEL PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Robert Kessel est vice-président de la production chez Participant où il copilote le développement et la production des longs métrages de fiction. Depuis qu’il a intégré la société en 2013, Kessel a contribué de manière

décisive aux films les plus lucratifs – WONDER et GREEN BOOK – en tant que producteur exécutif sur le premier et directeur de production sur les deux. À l’heure actuelle, il assure la production exécutive de WHITE BIRD : A WONDER STORY de Marc Forster. Il a occupé la même fonction sur DARK WATERS de Todd Haynes, avec Mark Ruffalo et Anne Hathaway. Il a par ailleurs supervisé la production de SPOTLIGHT, DEEPWATER, BEASTS OF NO NATION et A MOST VIOLENT YEAR.

Avant d’intégrer Participant, il a exercé des responsabilités chez Matt Tolmach Productions, Overture Films, Hart Sharp Entertainment et Miramax Films.

Il siège au conseil d’administration de Students Run L.A., organisation à but non lucratif qui entraîne plus de 3000 jeunes défavorisés pour participer au Marathon de Los Angeles chaque année. Il est conseiller auprès de ReFrame Rise, organisme piloté par Women in Film et le Sundance Institute qui milite pour la parité.

Il est titulaire d’une licence en sciences politiques et cinéma de Vassar College.

MARI JO WINKLER-IOFFREDA PRODUCTRICE EXÉCUTIVE

Productrice de cinéma et de télévision indépendante, Mari Jo Winkler-Ioffreda a récemment produit le pilote Y, d’après le roman graphique

éponyme, interprété par Diane Lane et Barry Keoghan. Elle assurera la production exécutive de la première saison.

En outre, elle a été productrice exécutive du CHARDONNERET de John Crowley, avec Ansel Elgort, Jeffrey Wright et Nicole Kidman. Elle a produit le pilote et la première saison de la série *Vinyl* de Martin Scorsese, avec Bobby Cannavale, et a été productrice exécutive de LIAISONS À NEW YORK, THE DICTATOR, PREMIUM RUSH, FAIR GAME, AWAY WE GO et COUP DE Foudre À RHODE ISLAND. Elle a coproduit LE GOÛT DE LA VIE, LUCKY YOU, SHALL WE DANCE? – LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK.

Winkler est membre de la Producer's Guild of America East, cofondateur et président du PGA National Green Committee, qui a été monté pour promouvoir les pratiques écoresponsables en matière de production de cinéma et de télévision. Avec ses partenaires, elle a cofondé le Green Production Guide du PGA, site Internet qui fédère les meilleures pratiques et outils dans l'optique de mettre en chantier des tournages écoresponsables. En 2017, elle a reçu une distinction pour sa contribution au développement durable et pratiques écoresponsables.

THOMAS BIDEGAIN SCÉNARISTE

Ancien producteur et distributeur, Thomas Bidegain est scénariste depuis une quinzaine d'années. Il a coécrit plusieurs scripts avec Jacques Audiard comme UN PROPHÈTE, DE ROUILLE ET D'OS, LES

FRÈRES SISTERS et DHEEPAN qui a remporté la Palme d'Or. Il a coécrit également SAINT LAURENT de Bertrand Bonello, À PERDRE LA RAISON de Joachim Lafosse, LA FAMILLE BÉLIER d'Éric Lartigau, et LE FIDÈLE de Michael Roskam. En 2015, il passe à la réalisation avec LES COWBOYS, avec François Damians et John C. Reilly.

NOÉ DEBRÉ SCÉNARISTE

Né à Strasbourg en 1986, Noé Debré a très tôt souhaité devenir médecin. Ne s'en sentant pas les compétences, il décide de se consacrer à l'écriture scénaristique. Par la suite, il rencontre Thomas Bidegain qui l'initie au métier et lui apprend surtout à séduire les réalisateurs et à faire preuve d'humilité. Depuis, il a collaboré à DHEEPAN de Jacques Audiard, LE MONDE EST À TOI de Romain Gavras et LE PRINCE OUBLIÉ de Michel Hazanavicius.

MASANOBU TAKAYANAGI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Masanobu Takayanagi a signé la photo de TIMMY FAILURE: DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES de McCarthy et de SPOTLIGHT du même réalisateur, interprété par Michael Keaton, Mark Ruffalo et Rachel McAdams. Fidèle collaborateur de Scott Cooper, il a éclairé HOSTILES,

Rosamund Pike et Christian Bale, STRICTLY CRIMINAL, avec Johnny Depp, et LES BRASIERES DE LA COLÈRE, avec Christian Bale. Il a encore assuré la lumière de HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, film oscarisé avec Bradley Cooper et Jennifer Lawrence, LE TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, et WARRIOR de Gavin O'Connor, son premier film comme chef-opérateur.

Plus tôt dans sa carrière, il a été directeur photo 2^{ème} équipe pour de grands chefs-opérateurs comme Rodrigo Prieto pour BABEL et JEUX DE POUVOIR, et Robert Richardson pour MANGE, PRIE, AIME. Il a étudié à l'AFI Conservatory où il a éclairé le court métrage SHUI HEN qui lui a valu le prix de la meilleure photo pour un film d'étudiant au Palm Springs Festival en 2003. Un an plus tard, il a reçu le John F. Seitz Heritage Award de la meilleure photo décerné par l'American Society of Cinematographers.

PHILIP MESSINA CHEF-DÉCORATEUR

Philip Messina avait déjà collaboré avec McCarthy pour TIMMY FAILURE: DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES. Plus tôt dans sa carrière, il a conçu les décors de la série *Tales from The Loop* de Mark Romanek, MOTHER! de Darren Aronofsky, qui lui a valu des nominations aux Chicago Independent Film Critics Circle et International Online Cinema Awards.

Il a récemment collaboré au projet VR d'Alejandro G. Iñárritu, CARNE Y ARENA, présenté au festival de Cannes 2017 et exposé dans plusieurs musées.

Parmi ses collaborations, citons FREE STATE OF JONES de Gary Ross. Il avait déjà collaboré avec ce dernier pour HUNGER GAMES. Puis, il a conçu les décors des autres épisodes de la saga. En 2013, il a été cité au Saturn Award pour HUNGER GAMES: L'EMBRASEMENT. En 2011, il a créé les décors de MACHINE GUN de Marc Forster, avec Gerard Butler. Plus tôt dans sa carrière, Philip Messina a collaboré avec M. Night Shyamalan sur le film d'aventures fantastiques LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR.

Il a régulièrement collaboré avec Steven Soderbergh, concevant les décors de OCEAN'S 13, OCEAN'S TWELVE et OCEAN'S ELEVEN. Ce dernier lui a valu une nomination aux Art Directors Guild Awards. Ils ont aussi été associés sur THE GOOD GERMAN, EROS, SOLARIS, TRAFFIC et ERIN BROCKOVICH, SEULE CONTRE TOUS. Ils se sont rencontrés tandis que Philip Messina travaillait comme directeur artistique sur HORS D'ATTEINTE. Le chef décorateur a également participé à 8 MILE, le drame plébiscité de Curtis Hanson, avec Eminem, et à CRIMINAL, le premier film du réalisateur Gregory Jacob.

Philip Messina, qui est né et a grandi à Lawrence dans le Massachussets, est diplômé en architecture de l'université de Cornell. Il fait sa première incursion dans le cinéma comme décorateur de plateau sur LES DEUX SIRÈNES de Richard Benjamin, LA DIFFÉRENCE de Robert Mandel et FAIS COMME CHEZ TOI réalisé par Frank Oz, qui ont été tournés dans la région de Boston. Après s'être installé à Los Angeles, il a travaillé comme directeur artistique sur des films tels que CHASSE À L'HOMME de John Woo, THE NEON BIBLE de Terence Davies, RECKLESS

de Norman Rene, L'ASSOCIÉ de Donald Petrie, LE PLUS FOU DES DEUX réalisé par Jonathan Lynn et SIXIÈME SENS de M. Night Shyamalan. Côté petit écran, Philip Messina a été chef décorateur de la série *Freaks and Geeks*, créée par Paul Feig.

KAREN MULLER-SERREAU CHEF-COSTUMIÈRE

Karen Muller-Serreau a étudié à la London School of Dress Making and Design, où elle a découvert sa voie. Depuis, elle a été assistante de chefs-costumiers, avant de créer des costumes en France pour le cinéma, la télévision, et le théâtre. Côté cinéma, elle a participé à AT ETERNITY'S GATE, INSAISSABLES, PASSION, AMOUR, ENVOYÉS TRÈS SPÉCIAUX, UNE GRANDE ANNÉE, SAINT JACQUES... LA MECQUE, LE TRANSPORTEUR, RONIN, MA VIE EN ROSE, LA BELLE VERTE et PRÊT-À-PORTER.

TOM McARDLE CHEF-MONTEUR

Tom McArdle a monté tous les longs métrages de Tom McCarthy, dont SPOTLIGHT qui a remporté l'Oscar du meilleur film en 2016 et qui lui a valu une nomination à l'Oscar du meilleur montage. Il a aussi obtenu l'Independent Spirit Award du meilleur montage. Il a par ailleurs monté LE CHEF DE GARE, IN A WORLD, LES WINNERS, HELLO I MUST BE GOING, TIMMY FAILURE: DES ERREURS ONT ÉTÉ COMMISES, WHAT THEY HAD et THE VISITOR.

Coureur de fond, il a fréquenté le Dartmouth College où il a étudié la littérature et le cinéma. Il se partage aujourd'hui entre Los Angeles et New York.

MYCHAEAL DANNA COMPOSITEUR

Compositeur de musique de films oscarisé, Mychael Danna est salué pour sa capacité à mêler musiques traditionnelles non-occidentales, musique orchestrale et électronique. On lui doit notamment la musique de L'ODYSSÉE DE PI réalisé par Ang Lee, qui lui a valu l'Oscar, ICE STORM (1997) et CHEVAUCHÉE AVEC LE DIABLE en 1999, du même réalisateur. En 2013, Mychael Danna avait aussi remporté le Golden Globe pour L'ODYSSÉE DE PI.

C'est à l'université de Toronto que Mychael Danna a développé sa passion pour mettre les idées complexes en musique et les rendre ainsi plus accessibles. Il y a aussi découvert la musique ancienne et la musique du monde qui ont ensuite influencé son style. Mychael Danna a remporté le premier Glenn Gould Composition Award décerné par l'établissement en 1985 et a commencé à composer de la musique pour les étudiants en théâtre de l'université, entamant ainsi sa collaboration artistique avec Atom Egoyan.

Fidèle collaborateur de Bennett Miller, il a signé la partition du STRATÈGE, nommé à plusieurs Oscars en 2011, et du film oscarisé TRUMAN CAPOTE en 2005. Il a encore travaillé avec Terry Gilliam sur

L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS en 2009 et TIDELAND en 2005 ; Mira Nair sur VANITY FAIR – LA FOIRE AUX VANITÉS en 2004, LE MARIAGE DES MOUSSONS en 2001 et KAMA SUTRA, UNE HISTOIRE D'AMOUR en 1996 ; et Billy Ray sur AGENT DOUBLE en 2007 et LE MYSTIFICATEUR en 2003. Il a également composé la musique de LITTLE MISS SUNSHINE, film oscarisé de 2006 réalisé par Jonathan Dayton et Valerie Faris, pour lequel il a été nommé au Grammy Award de la meilleure bande originale ; 500 JOURS ENSEMBLE, la comédie romantique plébiscitée par la critique de Marc Webb en 2009 ; et UNE VIE VOLÉE, film oscarisé de 1999 réalisé par James Mangold.

Côté télévision, Mychael Danna a remporté l'Emmy Award de la meilleure musique pour *Un monde sans fin* (2013). Avec son frère Jeff, il a signé la partition de *Captive*, d'après Margaret Atwood, qui leur a valu une citation à l'Emmy Award. Ils ont par ailleurs écrit la musique originale de la série *Tyrant*, ce qui leur a valu d'être nommés aux Emmy Awards 2015. Ils avaient antérieurement été cités aux Emmy Awards pour *Camelot* en 2011.

En 2015, Mychael et Jeff Danna ont collaboré sur la bande originale du film de Peter Sohn LE VOYAGE D'ARLO et remporté une nomination à l'Annie Award de la meilleure musique pour un film d'animation. Mychael Danna a par ailleurs composé la musique du court métrage de Sanjay Patel projeté avant LE VOYAGE D'ARLO intitulé *Sanjay's Super Team*. Le duo a dernièrement composé la musique originale de CIGOGNES ET COMPAGNIE, film d'animation de Nicholas Stoller et Doug Sweetland en

2016. Ils ont ensuite collaboré à PARVANA, qui leur a valu une citation à l'Annie Award et le prix de la meilleure musique au festival d'Annecy. Récemment, ils ont signé la BO du film d'animation LA FAMILLE ADDAMS et de EN AVANT qui leur a valu une nouvelle citation à l'Annie Award.

Parmi sa filmographie, citons encore L'HOMME QUI INVENTA NOËL, UNE FEMME D'EXCEPTION, L'INCROYABLE AVENTURE DE BELLA, OPERATION BROTHERS et APRÈS LE MARIAGE.

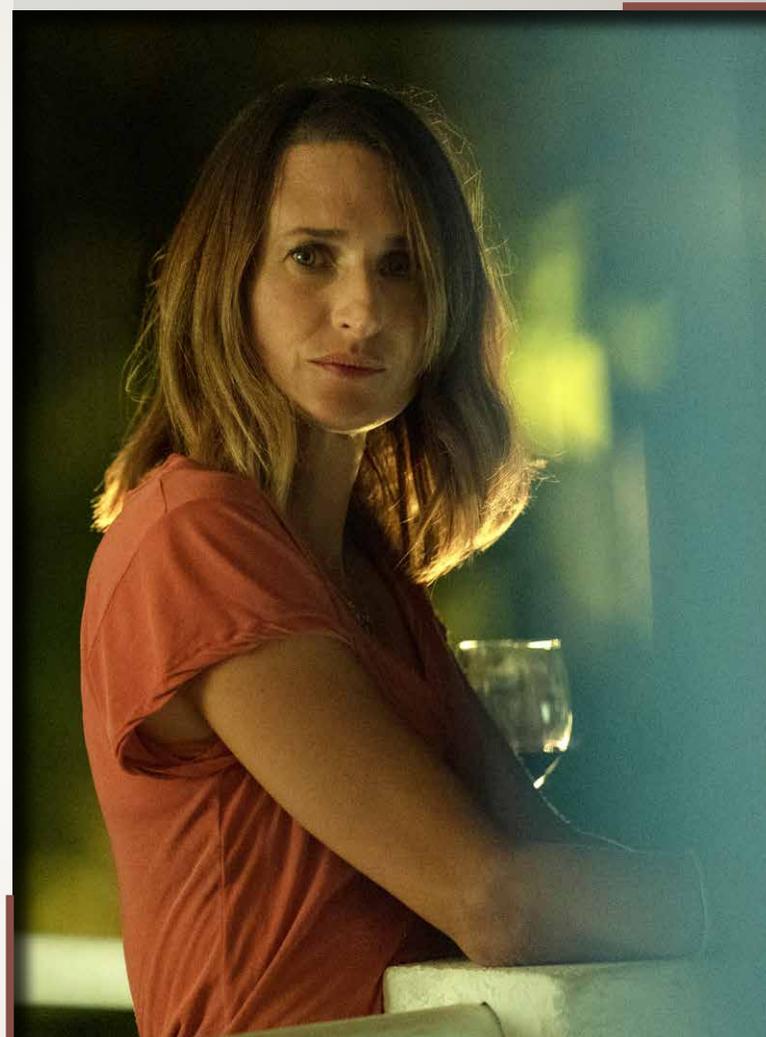
Il a encore décroché le Frederick Loewe Award de la meilleure composition pour le cinéma, le World Soundtrack Award du meilleur compositeur de musique de film de l'année et le Hollywood Film Award du meilleur compositeur de musique de film de l'année.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Bill.....MATT DAMON
Virginie.....CAMILLE COTTIN
Allison.....ABIGAIL BRESLIN
Maya.....LILOU SIAUVAUD
Sharon.....DEANNA DUNAGAN
Akim.....IDIR AZOUGLI
Leparq.....ANNE LE NY
Dirosa.....MOUSSA MAASKRI
Isabelle.....ISABELLE TANAKIL
Nedjma.....NAIDRA AYADI
Type chauve.....GILBERT TRAINA
Max.....PIERRE PIACENTINO
Ado à la barbe.....HAMZA BAGGOUR
Capitaine de police.....JEAN-MARC MICHELANGELI
Patrick.....WILLIAM NADYLAM
Souad.....NASSIRIAT MOHAMED
Samira.....MAHIA ZROUKI

ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisé par.....TOM McCARTHY
Scénario.....TOM McCARTHY & MARCUS HINCHEY
et.....THOMAS BIDEGAIN & NOÉ DEBRÉ
Produit par.....STEVE GOLIN, p.g.a.
.....TOM McCARTHY, p.g.a.
.....JONATHAN KING, p.g.a.
.....LIZA CHASIN, p.g.a.
Producteurs exécutifs.....JEFF SKOLL
.....DAVID LINDE
.....ROBERT KESSEL
.....MARI JO WINKLER-IOFFREDA
.....THOMAS BIDEGAIN
.....NOÉ DEBRÉ
Coproducteurs.....RAPHAËL BENOLIEL
.....MELISSA WELLS
Image.....MASANOBU TAKAYANAGI, ASC
Décors.....PHILIP MESSINA
Montage.....TOM McARDLE, ACE
Musique.....MYCHAEL DANNA
Superviseur musical.....MARY RAMOS
Costumes.....KAREN MULLER SERREAU
Casting.....KERRY BARDEN et PAUL SCHNEE
Casting.....ANNE FREMIOT
Régisseuse générale.....MARI JO WINKLER-IOFFREDA
1^{er} assistant réalisateur.....WALTER
GASPAROVIC.....
2^{ème} assistante réalisateur.....MARIE D'HALLIVILLÉE
Chef cascadeur.....DOMINIQUE FOUASSIER



MUSIQUES ADDITIONNELLES

“On The Road to Rock and Roll”

Écrit et interprété par Jimmy LaFave
Éditions Night Tribe Music
Avec l’aimable autorisation de Music Road
Records et Night Tribe Music

“Alyhiah”

Composé par Phillipe Guez et Patrick Maarek
Éditions Kosinus APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Pavane in fa dièse mineur”

Beatrix Benedict, Gabriel Faure,
et David Fuller
Éditions KPM APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Douze Heures”

Écrit par Julia Canac,
Oscar Emch, Bastien Cabezon
Éditions Alter K
Interprété par Enchantée Julia
Avec l’aimable autorisation de Enchantée Julia

“Les contes d’Hoffman – Barcarolle (a)”

Beatrix Benedict, David Fuller
et Jacques Offenbach
Éditions KPM APM
Avec l’aimable autorisation
de APM Music

“Gangnam Style”

Écrit par PSY, Gun Hyung Yoo
Paroles et musiques
Jai Sang Park, (Keon Hyung Yoo)
© UNIVERSAL TUNES ON BEHALF OF ITSELF
AND MUSIC OF SHEBA
Éditions Sony/ATV Music Publishing Korea
Interprété par PSY
Avec l’aimable autorisation de Schoolboy/
Republic Records/YG Entertainment
Sous licence Universal Music Enterprises

“Groove Anthem A”

Composé par Peter Jordan,
Marc Steinmeier, et Xyco
Éditions UNBOUND Music GmbH, Sonoton
Music GmbH Co KG, Sonoton APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Bons baisers de Marseille”

Écrit par Stéphane Attard et Francois Ridel
Éditions Les Editions du Gabian
c/o Adrien Simonnet
Interprété par Moussu T e lei Jovents
Avec l’aimable autorisation
de Manivette Records

“A Marseille”

Écrit par Stéphane Attard, Dominique Danger,
Laurent Garibaldi, Gilbert Kayalik,
René Mazzarino, Francois Ridel
Éditions Les Editions du Gabian
c/o Adrien Simonnet
Interprété par Massilia Sound System
Avec l’aimable autorisation
de Manivette Records

“L’aube”

Écrit par Guillain Bouyoux,
Christophe Deschamps, et Jérôme Pichon
Éditions Alter K/Almost Musique
c/o Adrien Simonnet
Interprété par Canari
Avec l’aimable autorisation de Canari/Alter K

“Oai e Libertat”

Écrit par Francois Ridel,
Stéphane Attard, Laurent Garibaldi,
Gilbert Kayalik, Francois Ridel
Éditions Manivette Records c/o Adrien Simonnet
Interprété par Massilia Sound System
Avec l’aimable autorisation de Manivette Records

“Moving”

Écrit et interprété par John Fullbright
Éditions BMG Gold Songs obo Blue Dirt Songs
c/o BMG Rights Management (US) LLC
Avec l’aimable autorisation de Blue Door

“Righteous Kind”

Écrit et interprété par Bradford Loomis
Éditions Lineage Artistry Publishing,
c/o Truly Music
Avec l’aimable autorisation de
Truly Music pour le compte de Artistry

“Revolution Racer”

Écrit par Jimmy Kaleth, Jez Pike, Bob Mitchell
Éditions Sonoton Music GmbH Co KG,
Sonoton APM, UNBOUND Music GmbH
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Changes”

Écrit par Ray Bryant
Éditions Prestige Music
c/o Concord Music Publishing
Interprété par Miles Davis
Avec l’aimable autorisation de
Prestige Records/Craft Recordings
Filiale de Concord

“Pavana”

Écrit par Francisco Tárrega
Interprété par Mats Bergström
Avec l’aimable autorisation de Naxos Records
En accord avec Source/Q

“I’m No Stranger To The Rain”

Écrit par Sonny Curtis et Ron Hellard
Éditions Sony/ATV Tree Publishing
Interprété par Keith Whitley
Avec l’aimable autorisation de
RCA Nashville
En accord avec Music Entertainment

“Ja Funmi”

Paroles et musique King Sunny Ade
© UNIVERSAL POLYGRAM INT. PUBLISHING,
INC. ON BEHALF OF AFRISON LTD. ET
CLOUSEAU MUSIQUE S.A.
Interprété par King Sunny Ade
Avec l’aimable autorisation de
Universal Island Records Ltd.
Sous licence Universal Music Enterprises

“The Girl From Brazil mix 4”

Composé par Adrean Farrugia
Éditions Hard APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Help Me Make It Through The Night”

Écrit par Kris Kristofferson
Éditions COMBINE MUSIC CORP
Interprété par Sammi Smith
Avec l’aimable autorisation de
Gusto Records, Inc.

“Club Recoleta”

Daniel Diaz
Éditions Cezame Metro Park
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Choke Hold”

Écrit par Gary Hoey
Éditions Birch Street Music
Interprété par Gary Hoey
Avec l’aimable autorisation de ESPN, Inc.

“Peking Duck”

Claude Sacre and Roger Abaji
Éditions Kosinus APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Nocturne en si majeur”

Frederic Chopin, domaine public
Éditions Selected Sound APM
Avec l’aimable autorisation de APM Music

“Ride ‘Em Cowboys”

Écrit par Edgar Reed Ward
et John Kenneth Long
Interprété par
Oklahoma State University Cowboy Marching
Band
Avec l’autorisation de
Edward H. Morris & Company,
A Division of MPL Music Publishing, Inc.

“Desert Flower”

Écrit et interprété par Bob Childers
Avec l’aimable autorisation de White Buffalo
Road Show Publishing

La production souhaite remercier

Mission Cinéma de la Ville de Marseille
Serena Zouaghi, Olivier Vitiello,
Hilda Grossi, Aurélie Quintrand
Marie Angi, Marcelle Trapolino, Michel Bourrelly

Ville de Marseille
Alain Polo, Robert Homerowski, Bruno Riera,
Catherine Epain,
Frédéric Ibanez

Ministère de la Justice
- Direction des Services Judiciaires
Tribunal d'instance de Marseille

Ministère de la Justice,
Direction de l'administration pénitentiaire,
Centre pénitentiaire de Marseille

Tourné en partie dans le
Parc National des Calanques, espace protégé
soumis à une réglementation spéciale

Décors naturels de la forêt domaniale des
Calanques, gérés par l'Office National des Forêts

National Police of Marseille Consultant-
Communication - Philippe Bianchi, National
Police, Anthony Lotoi

Ce film a été réalisé avec le concours de
l'AEROPORT MARSEILLE-PROVENCE

RTM (Regie des Transports Marseillais)
OM – Olympique de Marseille

Orange Vélodrome – OM Events

SOUTH WINNERS

Rachid Zeroual, Djamel Bouarad

La Friche de la Belle de Ma
Claire Bonnet Piron, Pierre Corallo

Université Aix-Marseille

Les habitants du Parc Kalliste

Hôtel Best Western Bonneveine
Françoise Salmon

Restaurant « Quick » de Marseille Le Merlan

Centre Commercial Le Merlan
Hôpital Saint Joseph
Nathalie Puppo, Karine Yessad, Olivier Coulomb

Marseille In Action (MIA)
Soleam - Virginie Lamini

Caserne du Muy
Base de défense Marseille Aubagne
Commandant LCL Jean-François LELONG -
Adjudant Benjamin Rolland

Cercle des Nageurs de Marseille

Lighting Equipment
fournis par Cinelease, Inc.

Dollies fournis par
Chapman/Leonard Studio Equipment, Inc.
Camera and Lenses
fournis par KESLOW CAMERA, INC.

Camera Equipment
fournis par Panavision
Grip Equipment
fournis par Groupe TSF
Lighting Equipment
fournis par Transpalux
Technical Vehicles
fournis par Transpagrip

Video System & Data Manager
fournis par Panavision
Video System & Data Manager
fournis par Be4Post

Marine Coordination Service
fournis par Dark Pelican

Unit and Location Security Provided by JMC Sud
Parking Security Provided by Régieland
fournis par Nice Film Industry
Walkiesfournis par Sabbah Communication

Cette oeuvre a bénéficié du crédit d'impôt
en faveur de la production
de films étrangers en France.



Filmed in Oklahoma utilizing the Oklahoma Film
Enhancement Rebate Program.



This production participated in the New York
State Governor's Office of Motion Picture and
Television Development Post Production
Credit Program.



American Humane monitored the animal action.
No animals were harmed®. (AHD 09750)



The estimated emissions from Stillwater were
addressed with carbon credits from NativeEnergy.



© 2021

STORYTELLER DISTRIBUTION CO., LLC.
All Rights Reserved.

STORYTELLER DISTRIBUTION CO., LLC
IS THE AUTHOR OF THIS MOTION PICTURE
FOR PURPOSES OF THE BERNE CONVENTION
AND ALL NATIONAL LAWS GIVING EFFECT THERETO.

THE CHARACTERS AND EVENTS
DEPICTED IN THIS PHOTOPLAY ARE FICTITIOUS.
ANY SIMILARITY TO ACTUAL PERSONS,
LIVING OR DEAD, IS PURELY COINCIDENTAL.

THIS MOTION PICTURE IS PROTECTED
UNDER THE LAWS OF THE UNITED STATES
AND OTHER COUNTRIES.
UNAUTHORIZED DUPLICATION,
DISTRIBUTION OR EXHIBITION
MAY RESULT IN CIVIL LIABILITY AND CRIMINAL
PROSECUTION.



